cdgalerie

autographes
photographies
œuvres sur papier

catalogue #27
juin 2026

cdgalerie est spécialisée dans les autographes, photographies d'époque (sauf mention contraire) et les oeuvres sur papier.

• Les prix sont nets.

• Modes de règlement acceptés : chèque, Paypal (chris.dorny@gmail.com), virement bancaire.

• Coordonnées bancaires :

IBAN : FR76 1820 6002 2265 0563 0195 429 / BIC : AGRIFRPP882

Adresse bancaire : Crédit Agricole - 91, rue Lafayette 75009 Paris, France

• La facture tient lieu de preuve d'authenticité.

• Les envois se font en recommandé RAR ou en Colissimo avec une protection adaptée.

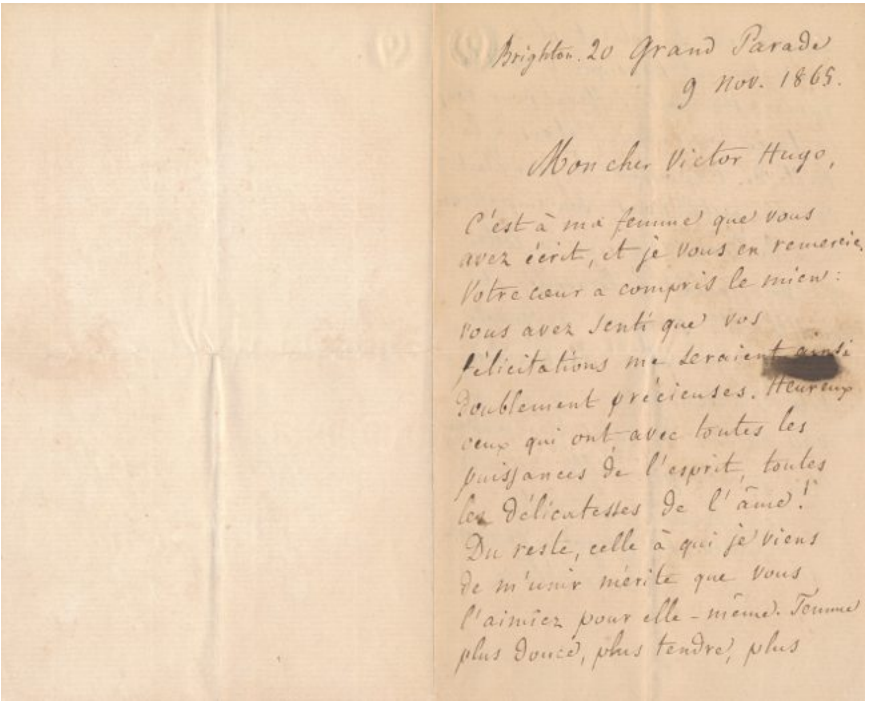
Sauf exception (albums photos, pièces de grandes dimensions...), les frais de port sont gratuits uniquement pour la France.
Nous contacter pour le montant des frais de port.

Christophe DORNY
16, rue de Chabrol
F-75010 Paris
Tél. + 33 (0)6 16 05 29 82
Email : chris.dorny@gmail.com
Siret : 81831778600031

ebay
cdgalerie.com
instagram

CD Galerie Christophe Dorny est membre du Syndicat de la librairie ancienne et moderne et se conforme à ses code des usages commerciaux et de déontologie

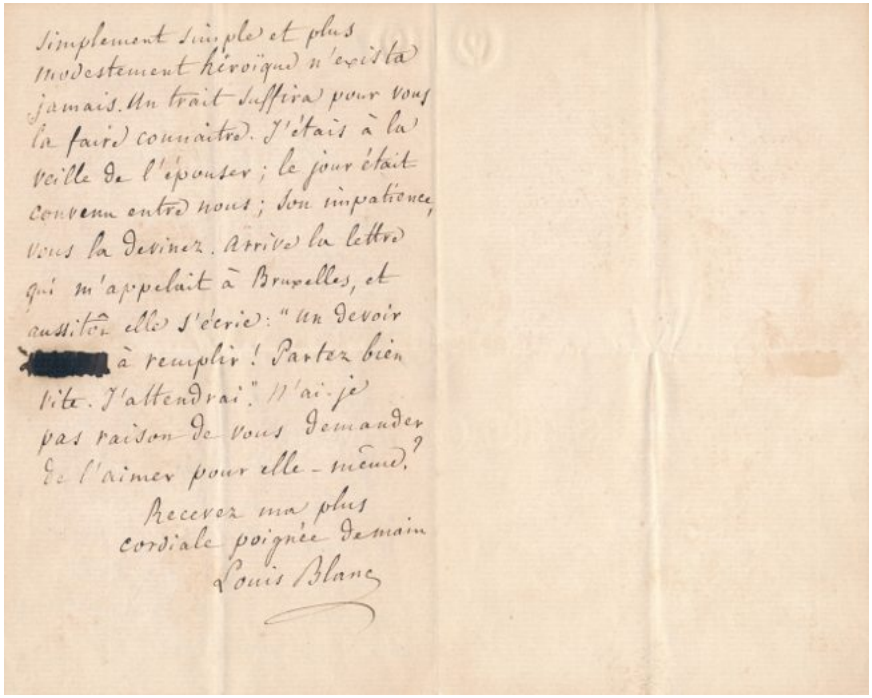
SLAM



Brighton. 20 Grand Parade
9 Nov. 1865.

Mon cher Victor Hugo,

C'est à ma femme que vous avez écrit, et je vous en remercie. Votre cœur a compris le mien : vous avez senti que vos félicitations me seraient ainsi doublement précieuses. Heureux ceux qui ont avec toutes les puissances de l'esprit, toutes les délicatesses de l'âme ! Du reste, celle à qui je viens de m'unir mérite que vous l'aimiez pour elle-même. Femme plus douce, plus tendre, plus



simplement simple et plus modestement héroïque n'exista jamais. Un trait suffira pour vous la faire connaître. J'étais à la veille de l'épouser ; le jour était convenu entre nous ; son impatience, vous la devinez. Arrive la lettre qui m'appelait à Bruxelles, et aussitôt elle s'écrie : "Un devoir [redacted] à remplir ! Partez bien vite. J'attendrai." N'ai-je pas raison de vous demander de l'aimer pour elle-même ?

Recevez ma plus cordiale poignée de main

Louis Blanc

[Victor Hugo] Louis Blanc (1811-1882), journaliste, historien, homme politique.

Lettre autographe signée adressée à Victor Hugo. 2 p. in-12. Brighton, 9 novembre 1865.

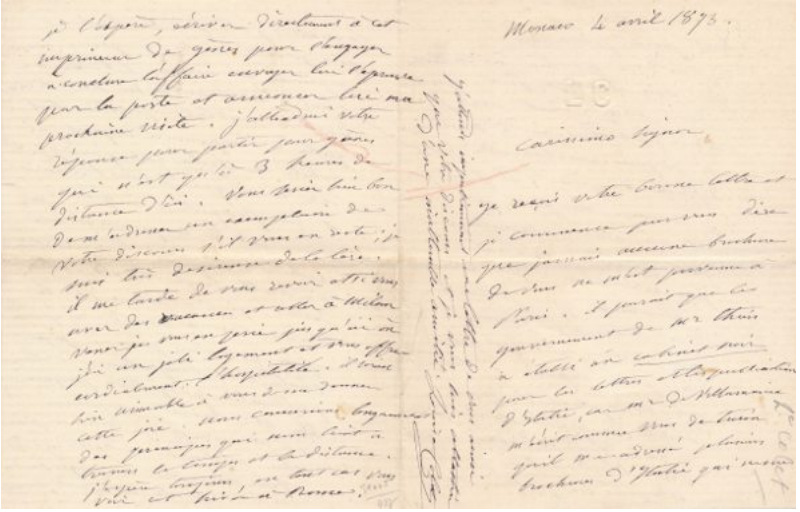
Louis Blanc amoureux.

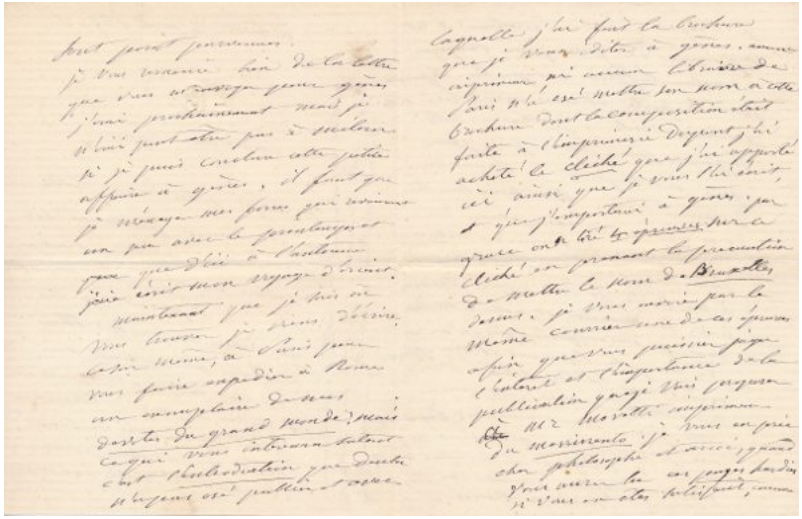
Exilé en Angleterre après la manifestation populaire du 15 mai 1848, pour lequel il est tenu responsable, Louis Blanc épouse Christina Groh le 25 octobre 1865 à Brighton.

Son ami Victor Hugo vient d'écrire, non pas à lui, mais à sa femme : *« Votre cœur a compris le mien : vous avez senti que vos félicitations me seraient ainsi doublement précieuses »*.
Le remerciant pour sa délicatesse d'âme, il décrit amoureusement sur sa femme : *«… celle à qui je viens de m'unir mérite que vous l'aimiez pour elle-même. Femme plus douce, plus tendre, plus simplement simple et plus modestement héroïque n'existe jamais ».*

L'épouse de Louis Blanc mourut à Paris le 21 avril 1876. Victor Hugo fit un discours sur sa tombe.

130 €





Louise Colet (1810-1876), poétesse, traductrice.

Lettre autographe signée adressée à un *« cher philosophe »*. 4 p. in-16. Monaco, 4 avril 1873.

Totalement écrivaine.

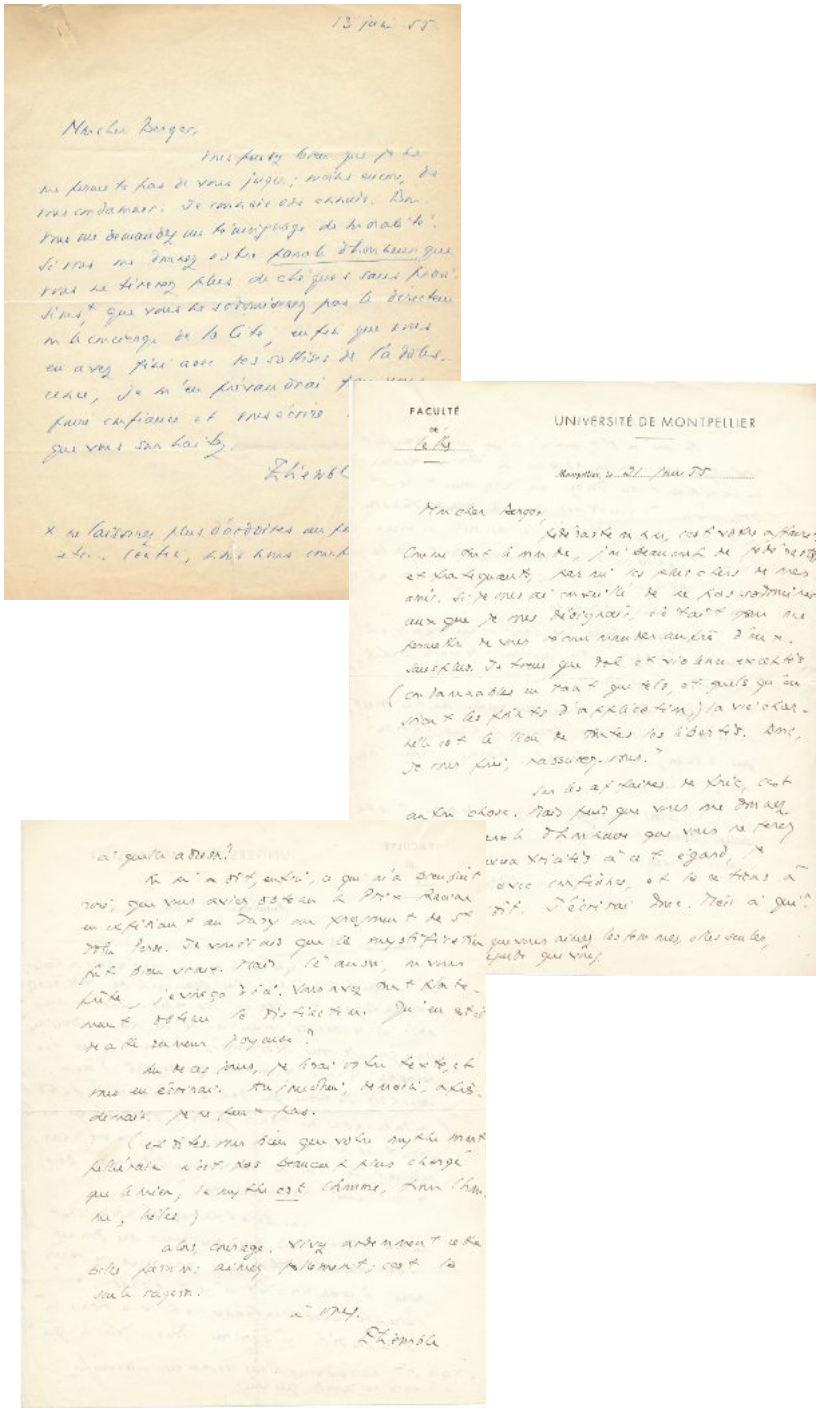
Elle n'a reçu aucune brochure de son correspondant à Paris. *« Il paraît que le gouvernement de M. Thiers a établi un cabinet noir pour les lettres et les publications d'Italie »*. Si elle peut conclure une petite affaire à Gênes, elle n'ira pas à Milan. Elle doit ménager ses forces pour que, d'ici à l'automne, elle ait écrit son *Voyage en Orient.*

Elle veut se faire envoyer à Rome *Les Dévotes du grand monde*, *« **ce qui vous intéressera sûrement c'est l'Introduction que Dentu n'a pas osé publier** et avec laquelle j'ai fait la brochure que je veux éditer à Gênes »*.

Elle a acheté un cliché à partir duquel il a été tiré quatre épreuves. Il y faudra mettre par précaution le nom de Bruxelles. Il jugera ainsi de l'importance la publication qu'elle lui demande d'envoyer chez l'imprimeur à Gênes.

Louise Colet termine sa lettre en demandant de lui adresser son discours, espère le voir à Milan ou Rome pour converser *« des principes qui nous lient à travers le temps et la distance »*.

180 €



René Étiemble (1909-2002), écrivain, spécialiste de Confucius, enseignant de littérature comparée.

2 lettres autographes signées adressées à l'écrivain et futur éditeur Yves Berger (1931-2004).

Moralité, sexualité, liberté.

1) 13 juin 1955. 1 p. in-4. Petite déchirure au pli vertical, un bord froissé.

Étiemble est sollicité par le jeune Yves Berger pour un témoignage de moralité. *« Si vous me donnez votre parole d'honneur que vous ne tirerez plus de chèques sans provision, que vous ne sodomiserez pas le directeur ni la concierge de la cité, enfin que vous en avez fini avec les sottises de l'adolescence… »*, il lui écrira la lettre.

2) 2 p. in-4. Montpellier, 21 juin 1955. En-tête Université de Montpellier.

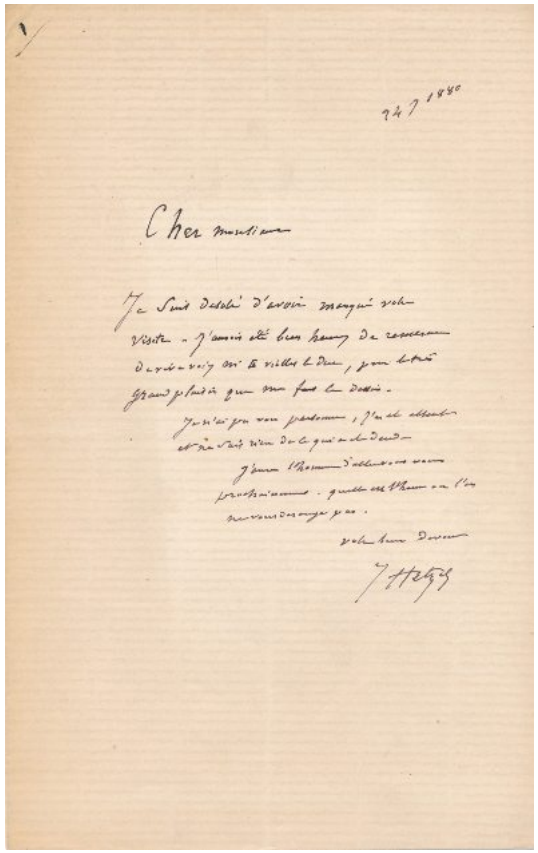
Yves Berger n'a apparemment pas bien compris ce qu'Étiemble semblait vouloir dire…

« Pédéraste ou non, c'est votre affaire : comme tout le monde, j'ai beaucoup de pédérastes et trafiquants parmi les plus chers de mes amis. Si je vous ai conseillé de ne pas sodomiser ceux que je vous désignais, c'était pour me permettre de vous recommander auprès d'eux. Sans plus. Je tiens que dol et violence exceptés, ***la vie sexuelle est le lieu de toutes les libertés. Donc je vous prie, rassurez-vous*** *»*. Il précise par un astérisque : *« Cela dit, puisque vous aimez les femmes, elles-seules, cela aussi ne regarde que vous ».*

Il aborde ensuite les *« affaires de fric »* et ironise sur le prix Racine qu'a obtenu Yves Berger en exposant au Jury un fragment de Saint-John Perse.

René Étiemble termine : *« Courage, vivez ardemment cette belle passion, aimez follement, c'est la seule sagesse »*.

250 €



24 7 1880

Cher monsieur

Je suis désolé d'avoir manqué votre visite. J'aurais été bien heureux de remercier de vive voix M. E. Viollet le Duc, pour le très grand plaisir que me fait le dessin.

Je n'ai pu vous parler, j'en ai attendu et ne sais rien de ce qui a été décidé.

J'aurai l'honneur d'aller vous voir prochainement. Quelle est l'heure où l'on ne vous dérange pas.

Votre bien dévoué

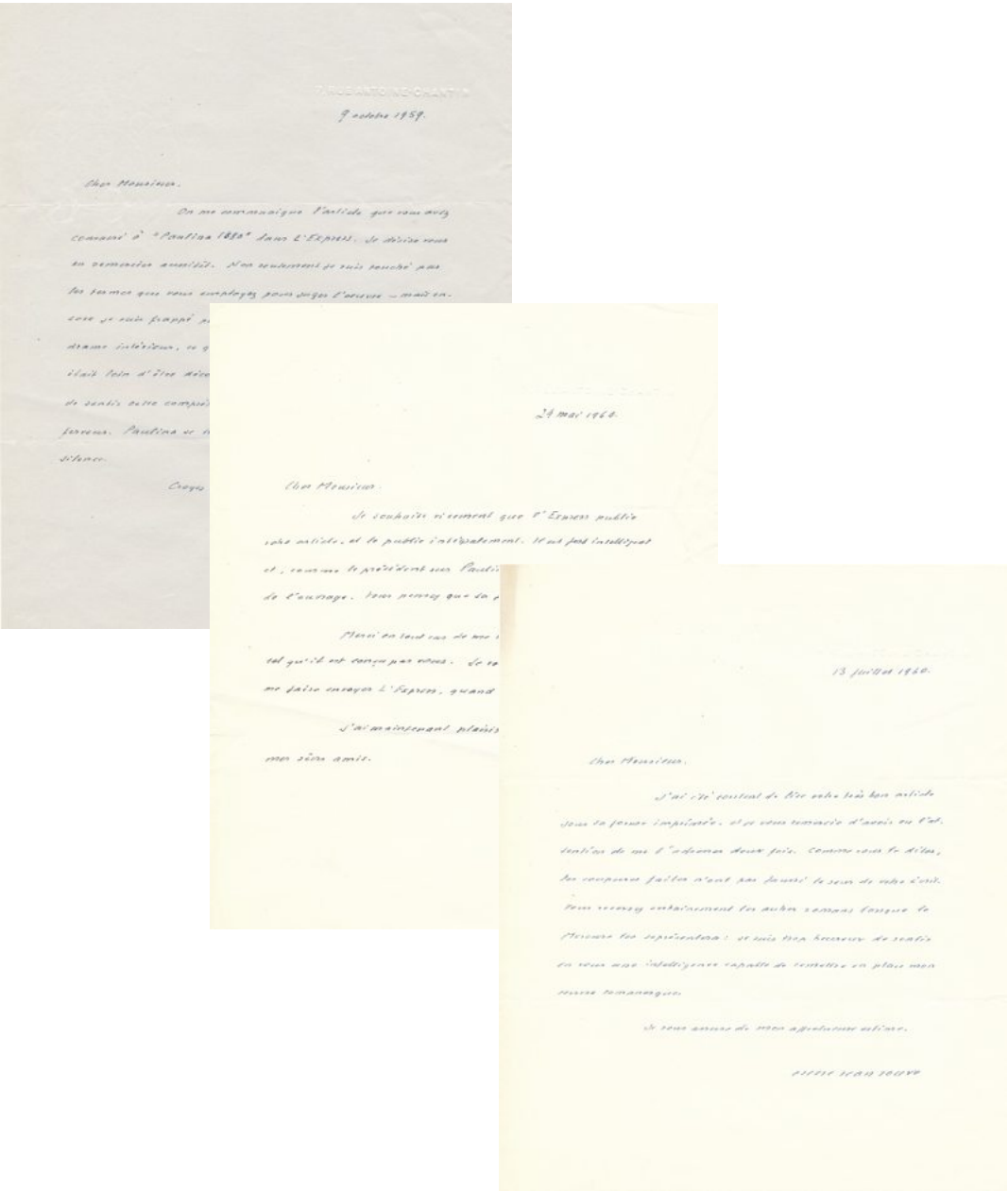
J. Hetzel

Pierre-Jules Hetzel (1814-1886), célèbre éditeur.

Lettre autographe signée. 1 p. in-8. 24 juillet 1880.

Il a manqué la visite et aurait été heureux *« de remercier de vive voix **M. E. Viollet le Duc** pour le très grand plaisir que fait le dessin ».*

80 €



Pierre Jean Jouve (1887-1976), poète, romancier et critique littéraire.

3 lettres autographe signées adressées à l'écrivain et futur éditeur Pierre Berger (1931-2004).

1) 1 p. grand in-8. Paris, 9 octobre 1959.

L'écrivain le remercie pour l'article sur *Paulina 1880* dans *L'Express*. *« Je suis frappé de l'intelligence que vous avez du drame intérieur, ce qui au moment de la naissance du livre était loin d'être découvert ».*

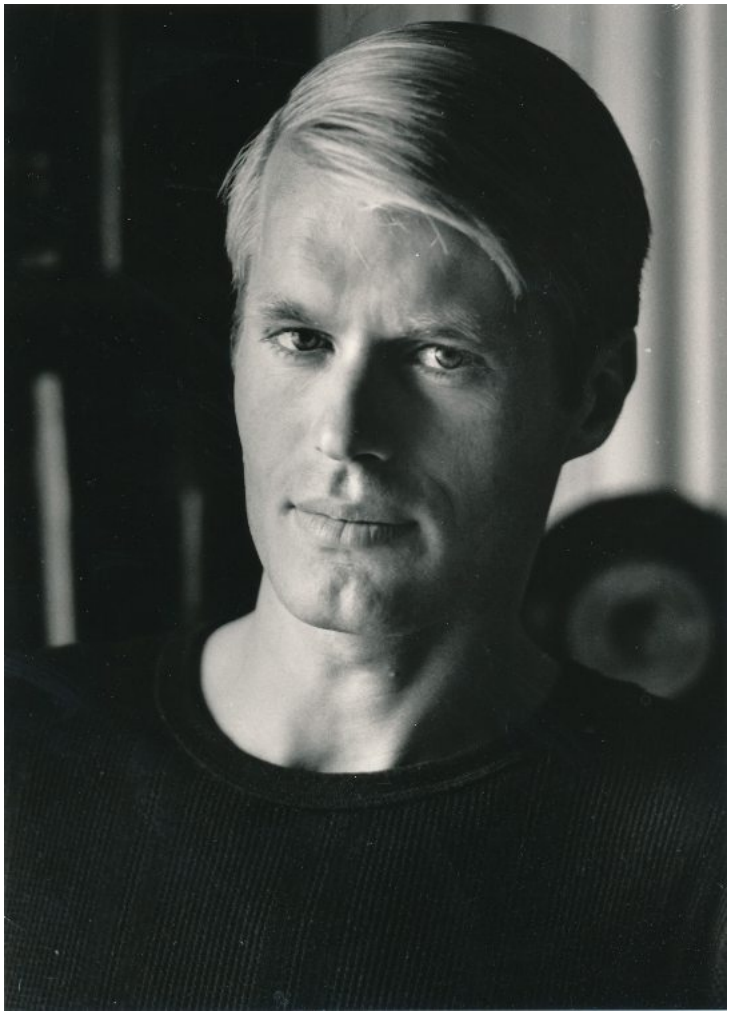
2) 1 p. grand in-8. Paris, 24 mai 1960.

Il souhaite que *L'Express* publie l'article d'Yves Berger dans son intégralité, article qu'il lui a montré avant publication.

3) 1 p. grand in-8. Paris, 13 juillet 1960.

Les coupures dans l'article n'en ont pas faussé le sens. *« Je suis trop heureux de sentir en vous une intelligence capable de remettre en place mon œuvre romanesque ».*

170 €



J. M. G. Le Clézio (1940), écrivain, prix Nobel de littérature en 2008.

Tirage argentique postérieur. 21,5 x 15,5 cm. Cachet de la photographe Béatrice Heyligers au dos.

150 €

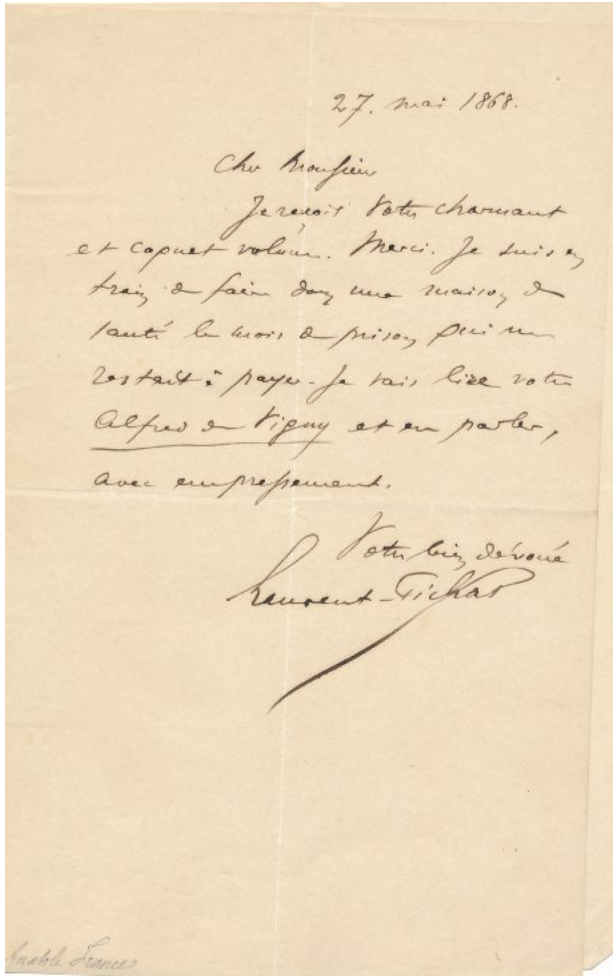
Pablo Neruda (1904-1973), poète chilien, écrivain, diplomate.

Au Congrès mondial des partisans de la Paix, 1949. La manifestation eut lieu salle Pleyel à Paris du 20 au 25 avril 1949 et réunit 2000 délégués provenant de 72 pays.

2 tirages argentiques d'époque. 13 x 18 cm. Photographies de presse.

Sur la première photographie, Pablo Neruda, derrière lui Eluard. La Colombe fut le symbole du Congrès et son dessin réalisé par Picasso fut reproduit sur l'affiche que l'on aperçoit derrière le bureau sur la seconde photo.
Sur cette dernière, on reconnaît à gauche l'écrivain soviétique, Alexandre Faeïev, à l'autre bout de la table, Aragon.

250 €



27. mai 1868.

Cher Monsieur

Je reçois votre charmant et coquet volume. Merci. Je suis en train de faire dans ma maison de santé le mois de prison qui me restait à payer. Je vais lire votre Alfred de Vigny et en parler, avec empressement.

Votre bien dévoué
Laurent-Pichat

Anatole France

Léon Laurent-Pichat (1823-1886), homme politique et homme de lettres, rédacteur en chef du *Phare de la Loire*, journal d'opposition au Second Empire.

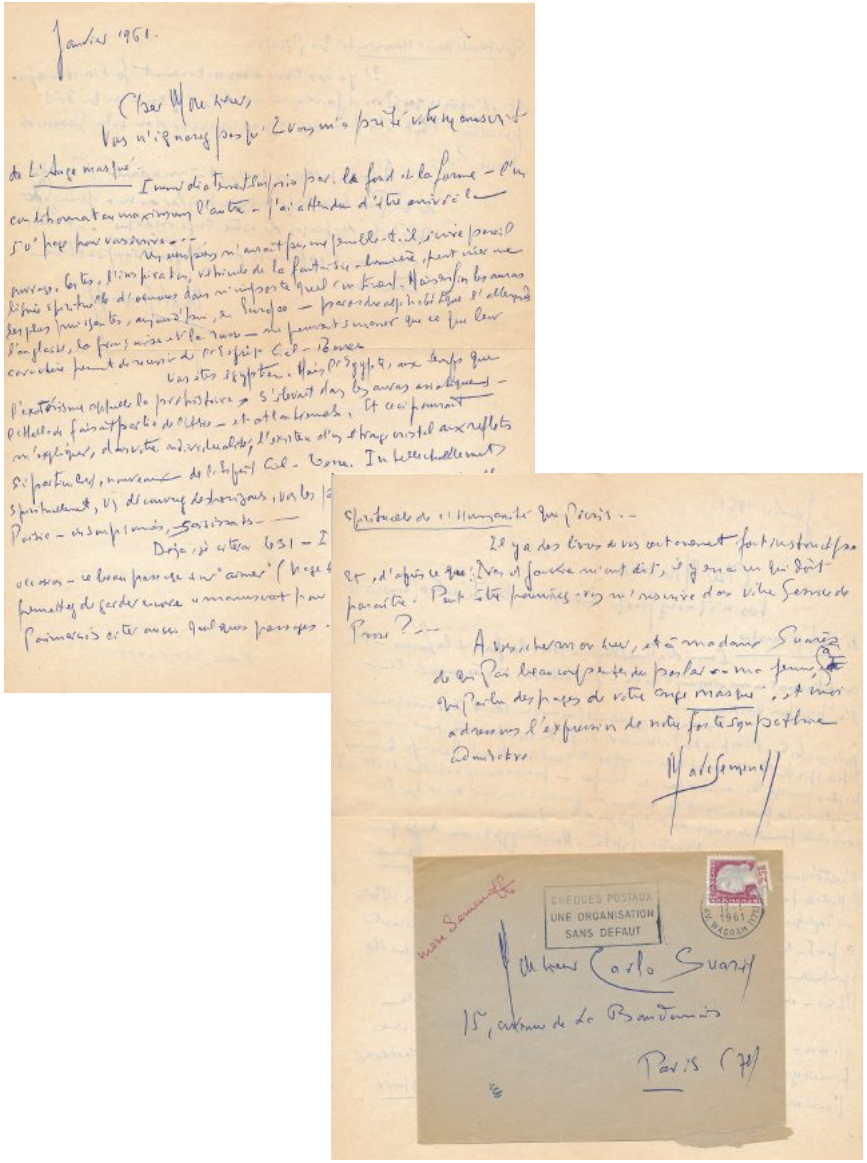
Lettre autographe signée adressée à **Anatole France** (1844-1924). ½ p. in-8. 27 mai 1868.

Il reçoit de l'écrivain son *« charmant et coquet volume »*.

« Je suis en train de faire dans ma maison de santé le mois de prison qui restait à payer. Je vais lire votre Alfred de Vigny et en parler avec empressement ».

Laurent-Pichat fut condamné à plusieurs reprises comme rédacteur en chef du *Phare de la Loire*, notamment en 1868 à un mois de prison.
Anatole France a 24 ans lorsqu' il publie son étude sur Alfred de Vigny.

100 €



[Occultisme] Marc Semenoff (1884-1968), homme de lettres d'origine russe actif en France, écrivain.

Essayiste prolifique, il publia dans de nombreux journaux et revues, traduisit des auteurs russes, s'intéressa également au mysticisme et à l'occultisme.

Lettre autographe signée adressée à l'écrivain, peintre et cabaliste, Carlo Suarès (1892-1976). 1 p. ½ in-4. Janvier 1961. Enveloppe conservée.

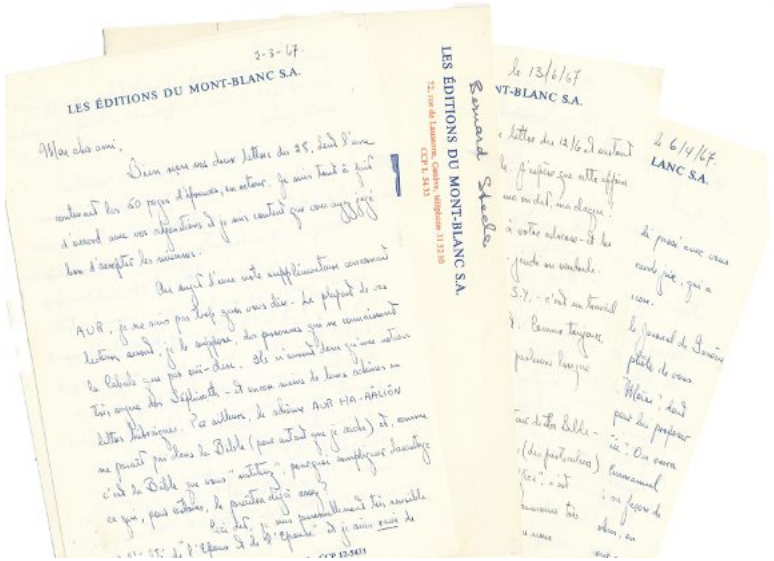
Il réagit à la lecture du manuscrit de *L'Ange masqué* que Suarès lui a envoyé. Attendu d'être à la page 50 pour lui écrire, il lui répond dans une inspiration toute spiritualiste : *« l'inspiration, véhicule de la fantaisie alumière peut créer une lignée spirituelle d'œuvres dans n'importe quel contexte (…) mais enfin les auras des plus puissantes, aujourd'hui et lourdes ne peuvent émaner que ce que leur caractère permet de recevoir de l'Esprit Ciel-Terre ».*

« Vous êtes Égyptien. Mais l'Égypte aux temps que l'exotisme appelle la préhistoire ».

Il voit dans l'individualité de Suarès *« l'existence d'un étrange cristal aux reflets si particuliers, nouveaux, de l'Esprit-Ciel-Terre. Intellectuellement, spirituellement, vous découvrez des horizons, vous les percevez - et avec quelle poésie – insoupçonnés, saisissants ».*

L'Angé masqué (Traité de l'Intelligible et du Sensible) était annoncé en 1966 comme à paraître.

100 €

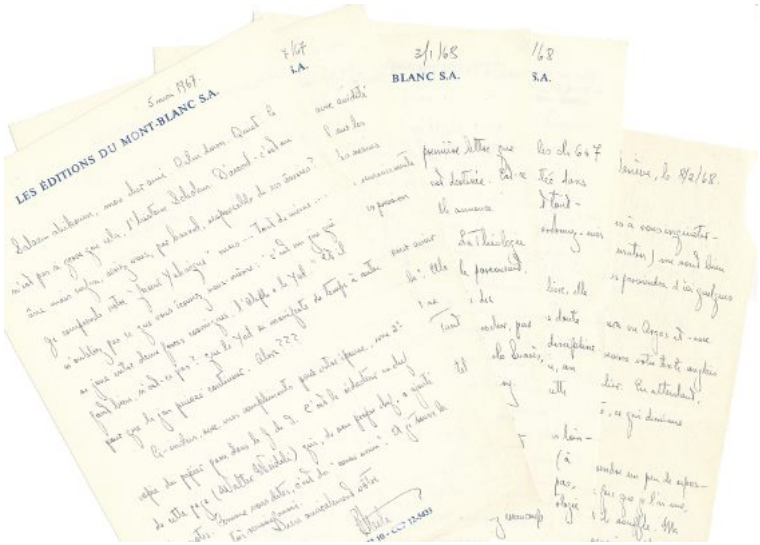

LES ÉDITIONS DU MONT-BLANC S.A.

LES ÉDITIONS DU MONT-BLANC S.A.

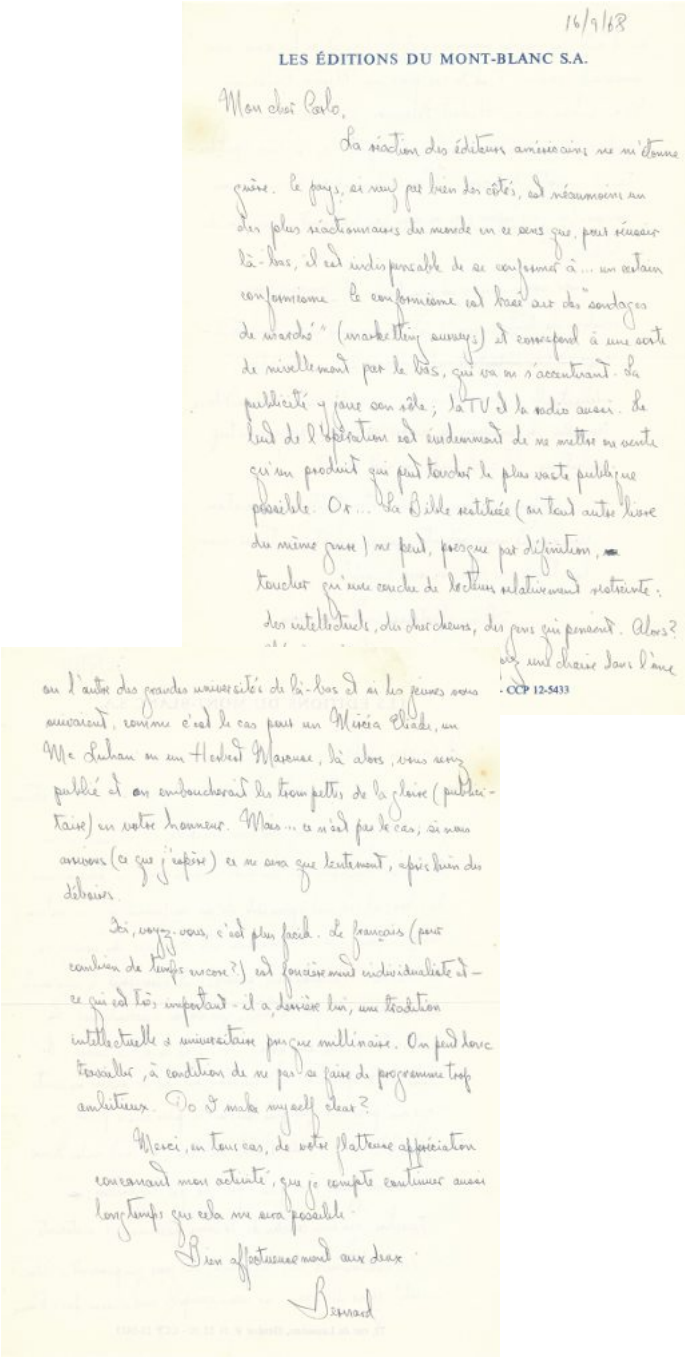
Bernard Steele (1902-1979), éditeur américain, crée en 1930 avec Robert Denoël, les Éditions Denoël et Steele qui'il quitte le 30 décembre 1936 ; fut l'éditeur du *Voyage au bout de la nuit* de Louis Ferdinand Céline.

Des interrogations subsistent encore sur la personnalité et la vie de Bernard Steele avant et après sa codirection des Éditions Denoël et Steele. Quoi qu'il en soit, à partir de 1964, il dirige sa maison : les Éditions du Mont-Blanc à Genève, publiant des ouvrages sur la psychologie.

Correspondance de 16 lettres autographes signées adressées à l'écrivain, peintre et cabaliste, **Carlo Suarès** (1892-1976). Plus de 25 p. in-8, dont 1 lettre dactylographiée signée, 1 lettre non complète. La plupart sur papier à en-tête des Éditions du Mont-Blanc S.A. 1967-1968.


LES ÉDITIONS DU MONT-BLANC S.A.

La correspondance évoque certains ouvrages de Carlo Suarès à paraître, tel que *La Bible restituée*, dont il relit et annote les épreuves, se soucie de sa diffusion, mentionne des personnes à contacter (par exemple le président du prix Michelet). D'autres ouvrages sont mentionnés : le *Sepher Yetsira* (1968) et *Le Cantique des cantiques selon la Cabale* qui sera publié en 1969. Bernard Steele tente de convaincre Suarès de simplifier sa prose pour des lecteurs *« sans préparation ».*



16/9/68

LES ÉDITIONS DU MONT-BLANC S.A.

Mon cher Carlo,

La réaction des éditeurs américains ne m'étonne guère. Le pays, si neuf par bien des côtés, est néanmoins un des plus réactionnaires du monde en ce sens que, pour réussir là-bas, il est indispensable de se conformer à … un certain conformisme. Le conformisme est basé sur des "sondages de marché" (marketing surveys) et correspond à une sorte de nivellement par le bas, qui va en s'accentuant. La publicité y joue son rôle ; la TV et la radio aussi. Le but de l'opération est évidemment de se mettre en vente qu'un produit qui peut toucher le plus vaste public possible. Or … la Bible restituée (ou tout autre livre du même genre) ne peut, presque par définition, toucher qu'une couche de lecteurs relativement restreinte : des intellectuels, des chercheurs, des gens qui pensent. Alors?

… CCP 12-5433

ou l'autre des grandes universités de là-bas et si les jeunes vous suivaient, comme c'est le cas pour un Mircea Eliade, un Me Luhan ou un Herbert Marcuse, là alors, vous seriez publié et on emboucherait les trompettes de la gloire (publicitaire) en votre honneur. Mais … ce n'est pas le cas, si nous arrivons (ce que j'espère) ce ne sera que lentement, après bien des déboires.

Ici, voyez-vous, c'est plus facile. Le français (pour combien de temps encore?) est foncièrement individualiste et – ce qui est très important – il a derrière lui, une tradition intellectuelle & universitaire presque millénaire. On peut donc travailler, à condition de ne pas se faire de programme trop ambitieux. Do I make myself clear?

Merci, en tous cas, de votre flatteuse appréciation concernant mon activité, que je compte continuer aussi longtemps que cela me sera possible.

Bien affectueusement aux deux

Bernard

Il cite son amie l'écrivaine et journaliste **Maryse Choisy** à qui il a envoyé les épreuves, un article d'**Emmanuel Berl** qu'il critique pour son manque de conviction, le pasteur **Henry Babel** dont il a fait la connaissance, l'éducatrice suisse **Xenia Petter de Schegloff**. Il calme Suarès à la suite d'une mauvaise réaction du philosophe et spécialiste de la Kabbale **Gershom Scholem**.

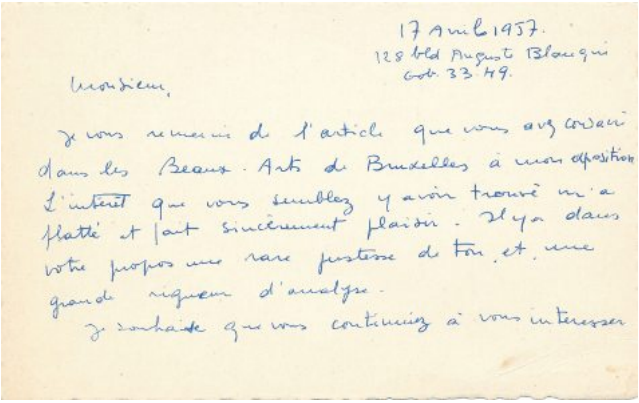
On note une étrange assertion sur les Arabes : *« l'impossibilité dans laquelle se trouvent les arabes (au stade actuel de leur évolution) de tirer le moindre avantage des moyens mécaniques mis à leur disposition. Ils ne savent pas les utiliser et sont allergiques à l'effort constant que nécessite leur entretien. Cela je l'ai vu au Maroc… sur le plan des machines agricoles ».*

Une lettre est consacrée à son point de vue sur l'astrologie.

« Non cela ne m'amuse pas du tout d'envoyer 3 exemplaires de la Bible restituée à Rome : ce serait le plus sûr moyen de mettre le bouquin à l'Index ».

« La réaction des éditeurs américains ne m'étonne guère. Le pays, si neuf par bien des côtés, est néanmoins un des plus intéressants du monde en ce sens que, pour réussir là-bas, il est indispensable de se conformer à… un certain conformisme. Le conformisme est basé sur des sondages de marché et correspond à une sorte de nivellement par le bas ».

400 €

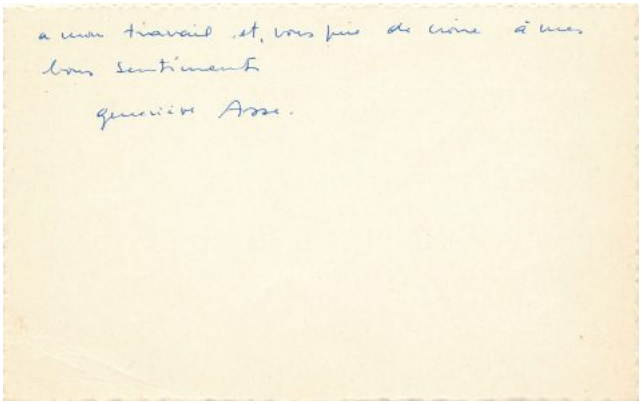


17 Avril 1957.
128 bld Auguste Blanqui
Gob. 33.49.

Monsieur,

Je vous remercie de l'article que vous avez consacré dans les Beaux-Arts de Bruxelles à mon exposition. L'intérêt que vous semblez y avoir trouvé m'a flatté et fait sincèrement plaisir. Il y a dans votre propos une rare justesse de ton et une grande richesse d'analyse.

Je souhaite que vous continuiez à vous intéresser



à mon travail et vous prie de croire à mes bons sentiments

Geneviève Asse.

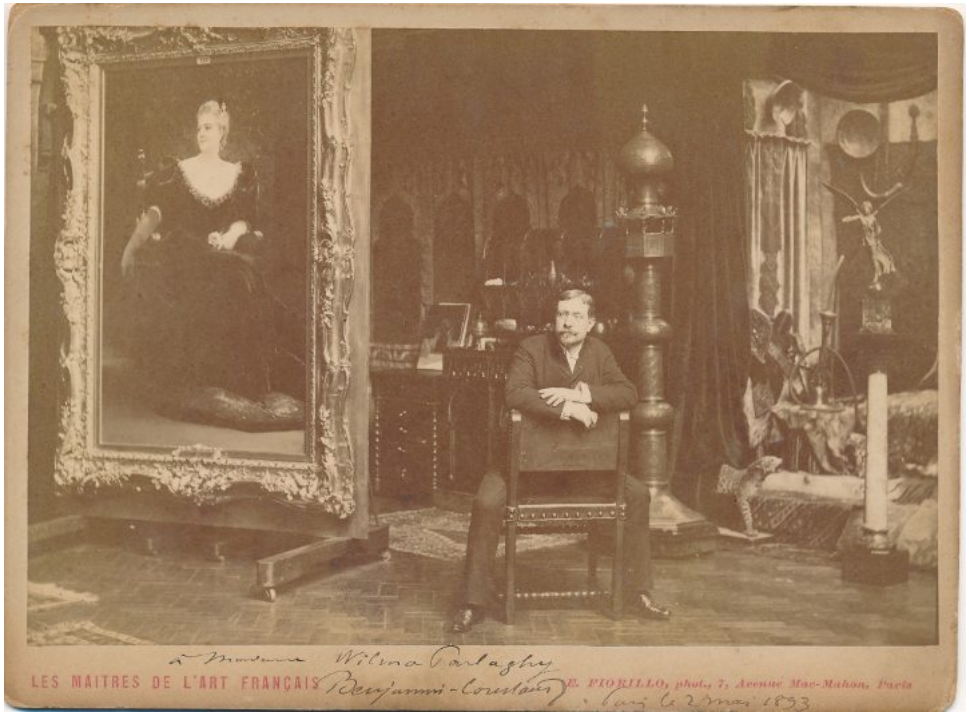
Geneviève Asse (1923-2021), peintre, graveuse.

Figure majeure de la peinture abstraite française.

Carte autographe signée. 9 x 14 cm. Paris, 17 avril 1957.

Elle remercie un critique d'art pour son article sur une exposition, probablement celle présentée à la galerie Michel Warren à Paris en 1957, sa 3e exposition personnelle. Elle espère qu'il continuera à s'intéresser à son travail.

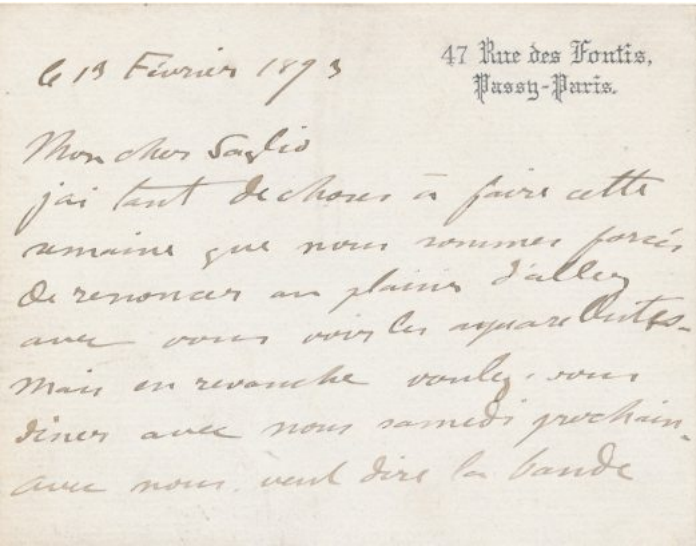
120 €



Benjamin-Constant (1845-1902), peintre.

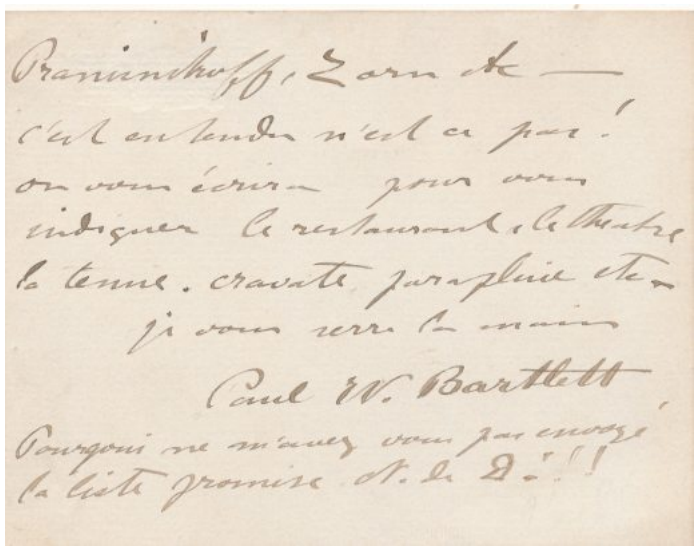
Tirage albuminé monté sur carton dur. 14 x 19 cm. Photographe : E. Fiorillo. Collection Les Maîtres de l'art français.
Photographie dédicacée, signée, datée, sur la bordure basse.

220 €


Ce 19 Février 1893

47 Rue des Fontis,
Passy-Paris.

Mon cher Saglio
j'ai tant de choses à faire cette
semaine que nous sommes forcés
de renoncer au plaisir d'aller
avec vous voir les aquarellistes.
Mais en revanche voulez-vous
dîner avec nous samedi prochain,
avec nous, veut dire la bande


Pranishnikoff, Zorn etc —
c'est entendu n'est ce pas!
on vous écrira pour vous
indiquer le restaurant, le théâtre
la tenue. cravate, parapluie etc —
je vous serre la main
Paul W. Bartlett
Pourquoi ne m'avez vous pas envoyé
la liste promise St. de 2.!!!

Paul Wayland Bartlett (1865-1925), sculpteur américain.

Il poursuivit ses études à Paris où il résida jusqu'à son décès. Il est l'auteur de nombreux monuments publics figurant des personnages historiques aux États-Unis et, à Paris, de la statue équestre du général Lafayette (cours la Reine dans le 8e arrondissement).

Carte autographe signée adressée à son cher Saglio, peut-être le décorateur et commissaire d'expositions Jules André Saglio. Paris, 19 février 1893.

Il n'aura pas le temps d'aller avec lui voir l'exposition des aquarellistes. Il lui propose de venir dîner avec la bande (Ivan) **Pranishnikoff**, (Ander) **Zorn**…

150 €

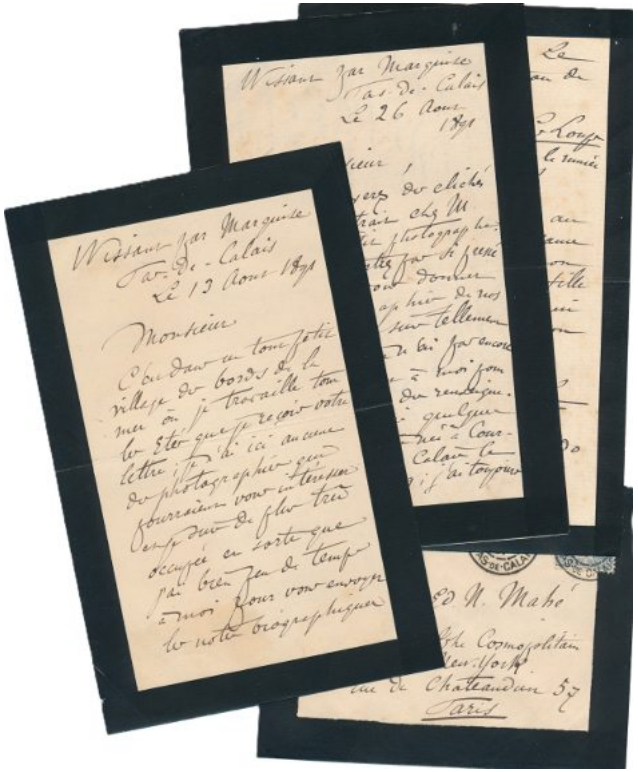
Monument à Simón Bolívar, 1929.

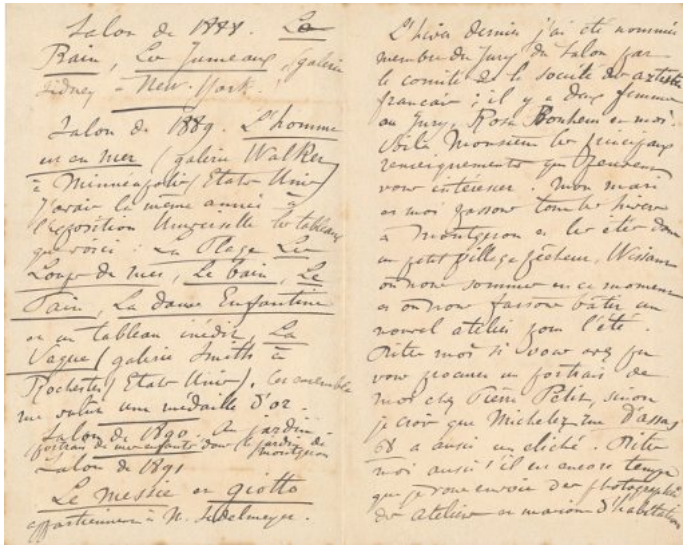
Tirage argentique d'époque. 18 x 13 cm.
Voile d'oxydation.

Y figurent, devant leur monument, les gagnants du concours organisé en Équateur : les sculpteurs Jacques Zwobadaet et René Letourneur.

Quatre années seront nécessaires à sa réalisation en France, le monument sera inauguré à Quito en 1935 par le président de la République de l'Équateur.

200 €





Virginie Demont-Breton (1859-1935), peintre, femme de lettres.

2 lettes autographes signées adressées à un journaliste du *Cosmopolitain* à Paris.

1) 2 p. in-12. Wissant (Pas-de-Calais), 13 août 1891. Enveloppe conservée.

Le journaliste lui demande un portrait photographique et une notice biographique. Très occupée à peindre *« dans un tout petit village des bords de mer »*, elle n'a pas les documents à disposition, lui propose alors une rencontre au mois d'octobre dans son atelier à Montgeron.

2) 8 p. in-12. Wissant (Pas-de-Calais), 26 août 1891. Déchirure au pli vertical d'un des feuillets (fragilité, restauration nécessaire). Enveloppe conservée.

Apparemment le journaliste ne peut attendre, et Virginie Demont-Breton lui envoie une longue lettre biographique et commentée, précisant qu'il peut trouver un portrait d'elle chez le photographe Pierre Petit.
« J'ai commencé à travailler sérieusement à 17 ans » ; elle a été fiancée avec Adrien Demont, *« jeune paysagiste, élève de mon oncle, Emile Breton »* ; insiste sur la volonté de son père, Jules Breton, pour qu'elle exprime sa création en dehors de son influence et conseille d'ailleurs au couple d'habiter loin de chez lui…

Elle liste les peintures présentées aux salons de 1881 à 1991. Elle n'a pas exposé en 1886 *« à cause de la naissance de mon premier enfant, ma fille Louise, événement qui mit le comble à mon bonheur »*. Virginie Demont-Breton est fière d'avoir été nommée membre du jury de la Société des artistes français : ***« il y a deux femmes au jury, Rosa Bonheur et moi ! »***.

300 €

Georges-Lucien GUYOT (1885-1973), sculpteur animalier, rejoint le Groupe des XII fondé par François Pompon et Jane Poupelet.

Tirage argentique d'époque. 18 x 22 cm. Dos nu.

180 €

Ernest Hébert (1817-1908), peintre.

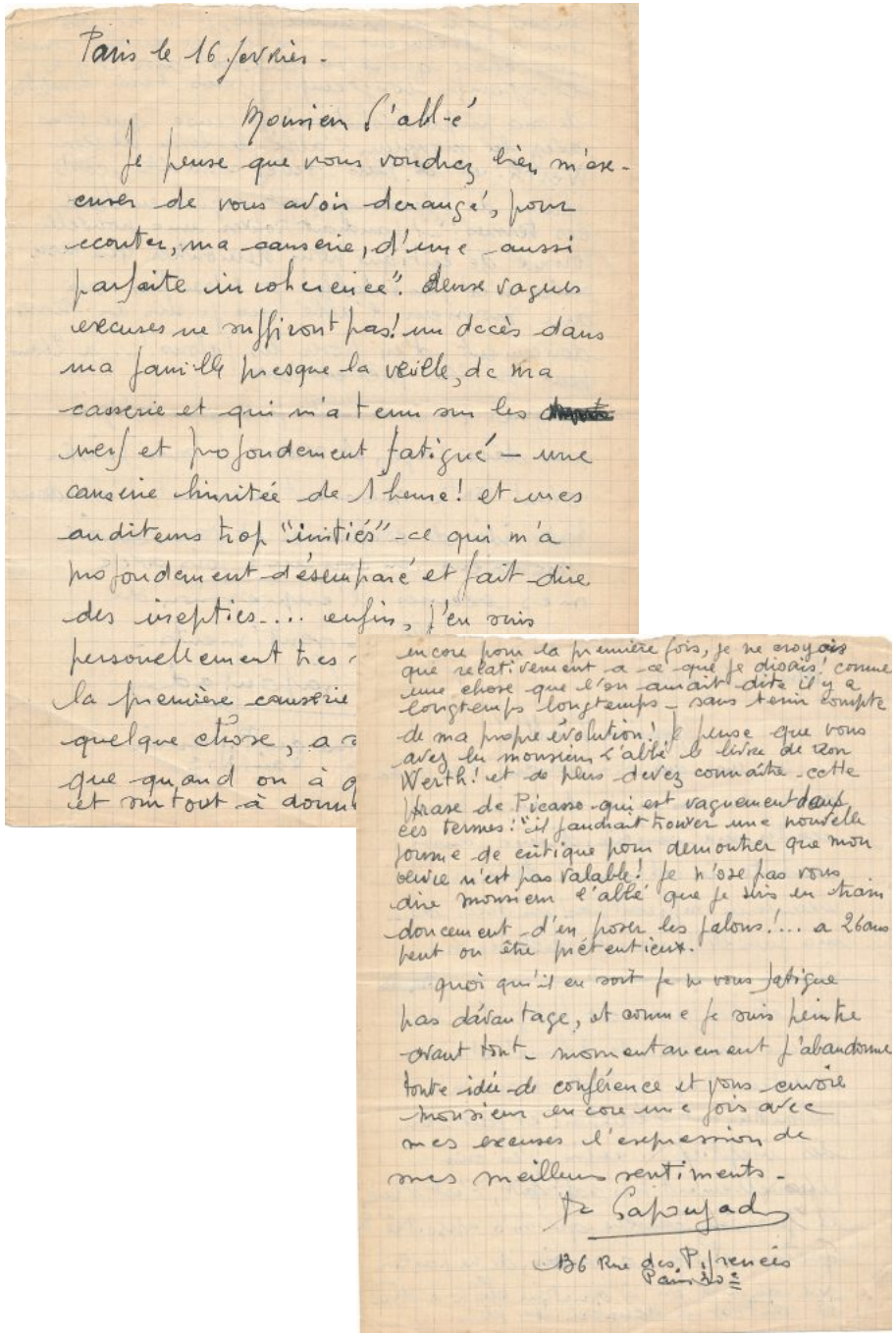
Lettre autographe signée adressée au critique d'art Henry Houssaye (1848-1911). 3 p. in-12. Sans date [1882]. Enveloppe conservée.

Contre la création d'un ministère de plein exercice consacré aux « arts ».

La lettre du peintre fait référence à un article d'Henry Houssaye paru dans la *Revue des Deux Mondes* en 1882 dans lequel il critiquait longuement la création d'un *« ministère des arts »* au lieu d'une simple direction des beaux-arts rattachée ou non à un autre ministère, et mettait en cause les projets de réforme de l'enseignement des arts et de l'école de Rome.

« Vous avez bien tapé, nous aurons peut-être encore besoin de votre bonne plume de Saragosse et nous y aurons recours, s'il y a lieu ».
Il termine presque blagueur : *« si vous désirez une place dans l'Administration actuelle des beaux-arts, je pense que vous ferez bien de remettre ça à plus tard ».*

120 €



Paris le 16 février.

Monsieur l'abbé

Je pense que vous voudrez bien m'excuser de vous avoir dérangé, pour écouter, ma causerie, d'une aussi parfaite incohérence". Deux vagues excuses ne suffisent pas! un décès dans ma famille presque la veille de ma causerie et qui m'a tenu sur les nerfs et profondément fatigué — une causerie limitée de 1 heure! et mes auditeurs trop "initiés" — ce qui m'a profondément désemparé et fait dire des inepties.... enfin, j'en suis personnellement très [illegible] la première causerie [illegible] quelque chose, a [illegible] que quand on a [illegible] et surtout à donner encore pour la première fois, je ne croyais que relativement à ce que je disais! comme une chose que l'on aurait dite il y a longtemps longtemps — sans tenir compte de ma propre évolution! Je pense que vous avez lu monsieur l'abbé le livre de Werth! et de plus devez connaître cette phrase de Picasso qui est vaguement dans ces termes: "il faudrait trouver une nouvelle forme de critique pour démontrer que mon oeuvre n'est pas valable! Je n'ose pas vous dire monsieur l'abbé que je suis en train doucement d'en foutre les falous!... à 26 ans peut on être prétentieux.

quoi qu'il en soit je ne vous fatigue pas davantage, et comme je suis peintre avant tout — momentanément j'abandonne toute idée de conférence et vous envoie monsieur encore une fois avec mes excuses l'expression de mes meilleurs sentiments.

R. Lapoujade

36 Rue des Pyrénées
Paris 20e

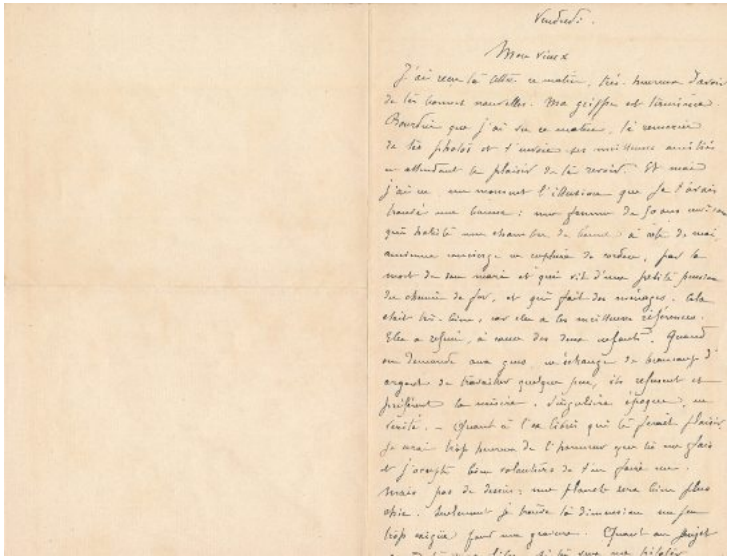
Robert Lapoujade (1921-1993), peintre, graveur.

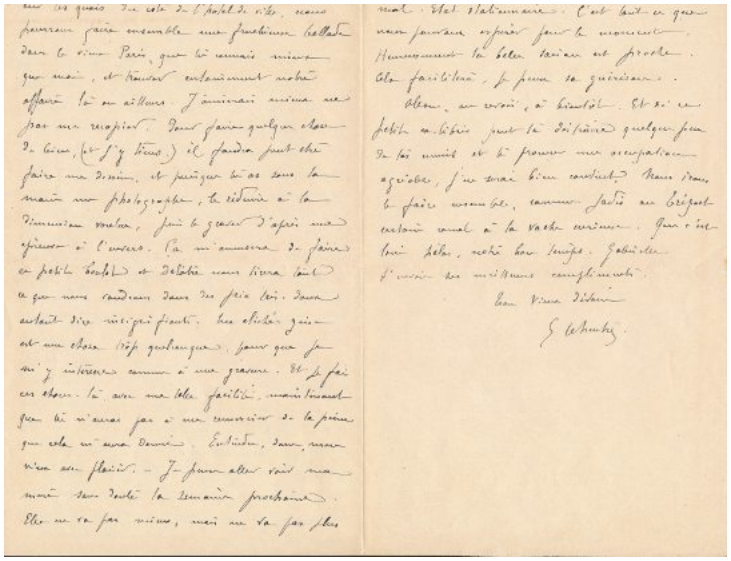
Lettre autographe signée adressée à Monsieur l'abbé [Morel] (prête et peintre). 4 p. in-8. Sans date.

De la difficulté de parler de son art. Belle lettre de jeunesse.

Il lui demande de l'excuser pour avoir dit des *« inepties »* lors d'une causerie *« d'une aussi parfaite incohérence »*. Cependant, cela lui a apporté quelque chose : *« de ne parler que quand on a quelque chose à dire et surtout à donner - de plus encore, pour la première fois, je ne croyais que relativement à ce que je disais ! Comme une chose que l'on aurait dite il y a longtemps, longtemps, sans tenir compte de ma propre évolution »*. Avant tout peintre, il ne va pas donner suite aux conférences.

100 €





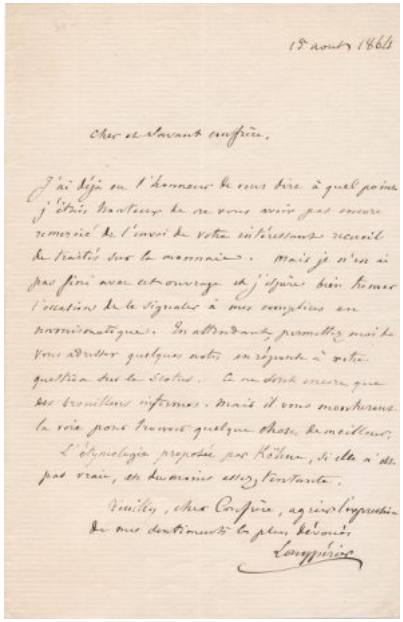
Gustave Leheutre (1861-1932), peintre, dessinateur, graveur.

Lettre autographe signée possiblement adressée à l'écrivain, bibliophile et spécialiste de la gravure Noël Clément-Janin (1862-1947). 2 p. ½ grand in-8. Sans date.

Il accepte de réaliser un ex-libris pour son vieil ami : **« mais pas de dessin : une planche sera bien plus chic »**. Le sujet, il propose de le trouver ensemble lors d'une promenade à Paris sur les quais de l'Hôtel de Ville. Il ne veut pas se répéter, ajoute qu'il faudra peut-être faire d'abord un dessin, ensuite le graver d'après une épreuve à l'envers.

« je fais cela avec une telle facilité que tu n'auras pas à me remercier de la peine que cela m'aura donné ».

120 €



15 août 1864

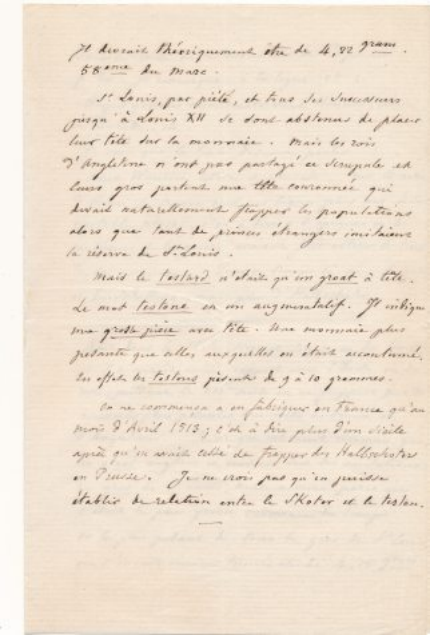
Cher et Savant confrère,

J'ai déjà eu l'honneur de vous dire à quel point j'étais honteux de ne vous avoir pas encore remercié de l'envoi de votre intéressant recueil de traités sur la monnaie. Mais je n'en ai pas fini avec cet ouvrage et j'espère bien trouver l'occasion de le signaler à mes complices en numismatique. En attendant, permettez moi de vous adresser quelques notes en réponse à votre question sur le Scotus. Ce ne sont encore que des brouillons informes. Mais il vous montreront la voie pour trouver quelque chose de meilleur.

L'étymologie proposée par Köhne, si elle n'est pas vraie, est du moins assez tentante.

Veuillez, cher Confrère, agréer l'expression de mes sentiments les plus dévoués

Longpérier

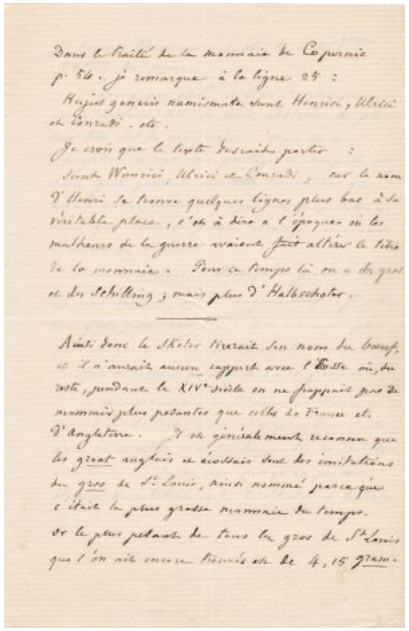


Il devrait théoriquement être de 4,22 gram. 58ème du marc.

St Louis, par piété, et tous ses successeurs jusqu'à Louis XII se sont abstenus de placer leur tête sur la monnaie. Mais les rois d'Angleterre n'ont pas partagé ce scrupule et leurs gros portent une tête couronnée qui devait naturellement frapper les populations alors que tant de princes étrangers imitaient la réserve de St Louis.

Mais le testard n'était qu'un groat à tête. Le mot testone est un augmentatif. Il indique une grosse pièce avec tête. Une monnaie plus pesante que celles auxquelles on était accoutumé. En effet les testons pèsent de 9 à 10 grammes.

On ne commença à en fabriquer en France qu'au mois d'Avril 1513; c'est à dire plus d'un siècle après qu'on avait cessé de frapper des Halbschoter en Prusse. Je ne crois pas qu'on puisse établir de relation entre le Skoter et le teston.



Dans le traité de la monnaie de Copernic p. 54. je remarque à la ligne 25 :

Hujus generis numismata sunt Henrici, Ulrici et Conradi. etc.

Je crois que le texte devrait porter :

Sunt Wunrici, Ulrici et Conradi, car le nom d'Henri se trouve quelques lignes plus bas à sa véritable place, c'est à dire à l'époque où les malheurs de la guerre avaient fait altérer le titre de la monnaie. Pour ce temps là on a des gros et des Schilling; mais plus d'Halbschoter.

Ainsi donc le Skoter tirerait son nom du bœuf, et il n'aurait aucun rapport avec l'Ecosse ou, du reste, pendant le XIVe siècle on ne frappait pas de monnaies plus pesantes que celles de France et d'Angleterre. Il est généralement reconnu que les groat anglais et écossais sont des imitations du gros de St Louis, ainsi nommé parce que c'était la plus grosse monnaie du temps. Or le plus pesant de tous les gros de St Louis que l'on ait encore trouvés est de 4,15 gram.

Adrien Prévost de Longpérier (1816-1882), grande figure de la numismatique, conservateur des Antiques au Louvre.

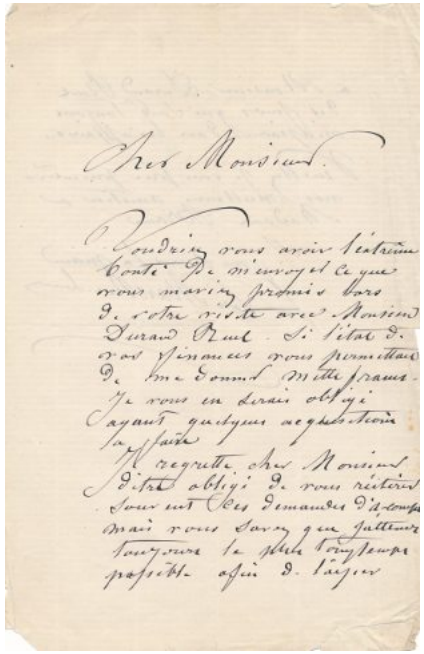
Lettre autographe signée. 1 p. in-8. 15 août 1864.

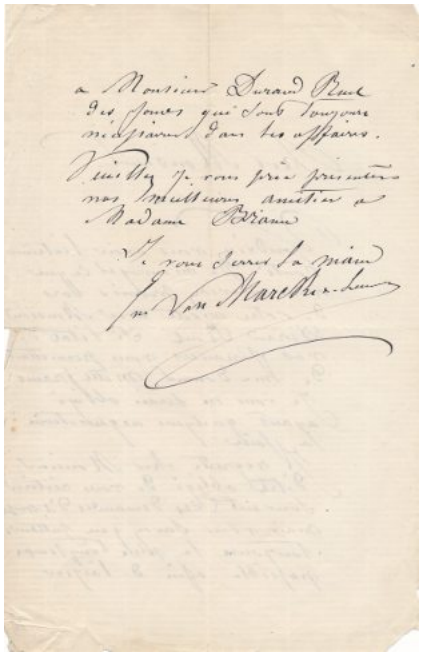
Il remercie son correspondant pour l'envoi de son intéressant recueil de traités sur la monnaie - *« j'espère bien trouver l'occasion de le signaler à mes complices en numismatique »* et va lui adresser quelques notes en réponse à sa question sur le Scotus. Il conclut sa lettre : *« l'étymologie proposée par Köhner si elle n'est pas vraie, est du moins assez tentante ».*

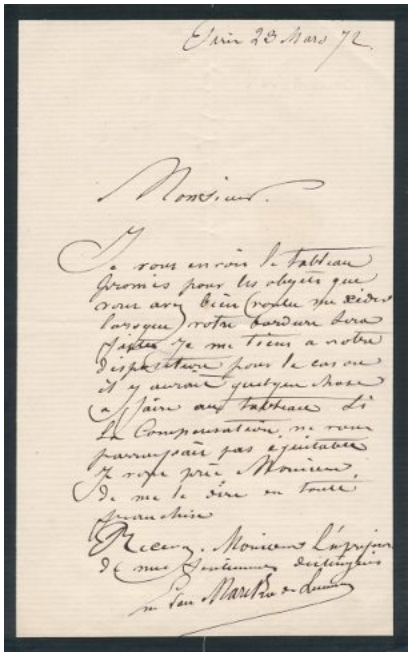
Note autographe. 2 p. in-8.

Adrien Prévost de Longpérier fait des remarques historiques sur le texte de son correspondant lorsqu'il aborde le traité de la monnaie de Copernic, puis précise l'origine du nom du Skoter (?) en relation avec le groat anglais, le gros de saint-Louis, testard, testone…

200 €







Émile Van Marcke (1827-1890), peintre, graveur.

2 lettres autographes signées adressées au marchand Victor Brame, fondateur de la galerie Brame dans les années 1860.

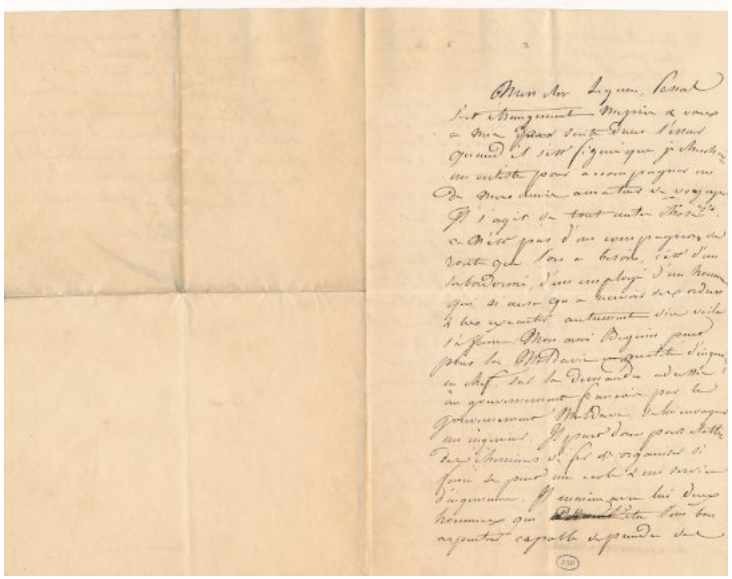
1) 1 p. ½ 2 in-8. Bords bas et droit avec déchirures. Sans lieu, ni date.

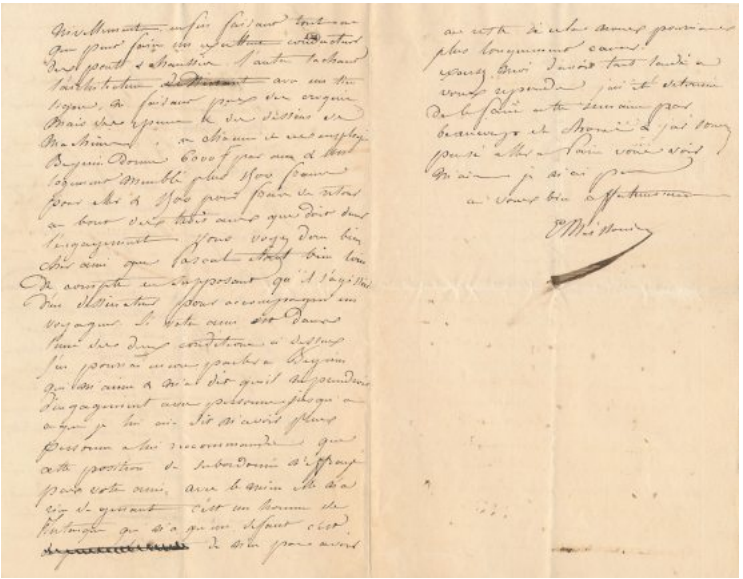
Émile Van Marcke demande à Victor Brame de lui envoyer ce qu'il a promis lors de leur rencontre avec le marchand Durand-Ruel. *« Si l'état de vos finances vous permettait de me donner mille francs, je vous en serais obligé ayant quelques acquisitions à faire »*. Il attend toujours le plus longtemps possible pour réclamer des acomptes, s'efforce aussi *« d'agréer à Durand Ruel des formes qui sont toujours nécessaires dans les affaires ».*

2) 1 p. in-8. Paris, 23 mars 1872.

Il lui envoie le tableau promis contre les objets que Victor Brame a bien voulu lui céder. Il peut retoucher le tableau s'il cela est nécessaire et, si la compensation n'est pas équitable, qu'il lui fasse savoir.

180 €



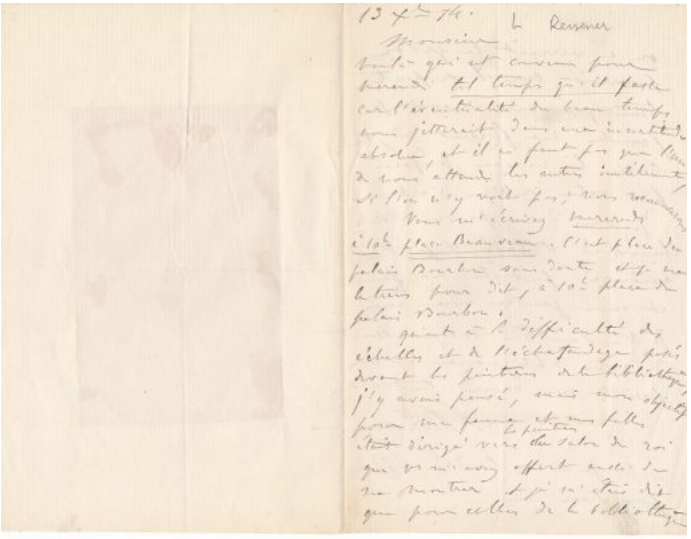


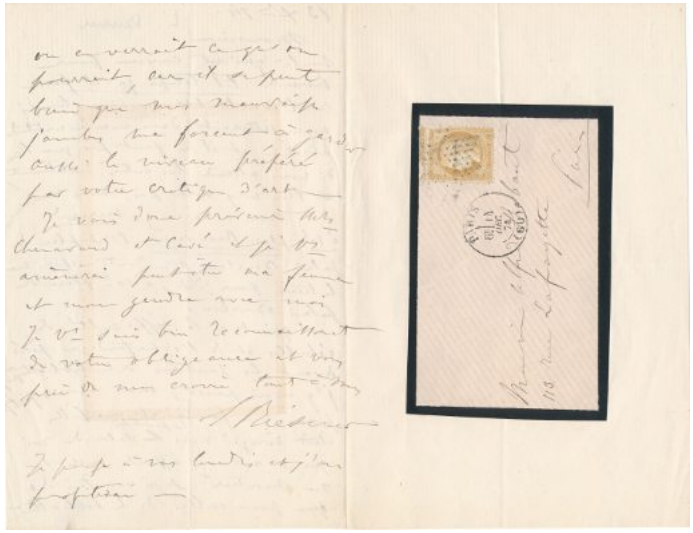
Ernest Meissonier (1815-1891), peintre.

Lettre autographe signée. 2 p. ½ in-8.
Cachet de collection.

Son correspondant et un de leur ami commun ont cru qu'il cherchait un dessinateur pour accompagner une personne qui partait en voyage. Or, cette personne est un ingénieur qui doit se rendre en Moldavie à la demande du gouvernement moldave pour imaginer des lignes de chemin de fer et organiser une école d'ingénieurs. Il cherche donc des assistants, dont un dessinateur, mais d'architecture maniant le tire-ligne, qui serait son subordonné, et un conducteur des Ponts et Chaussée.

150 €





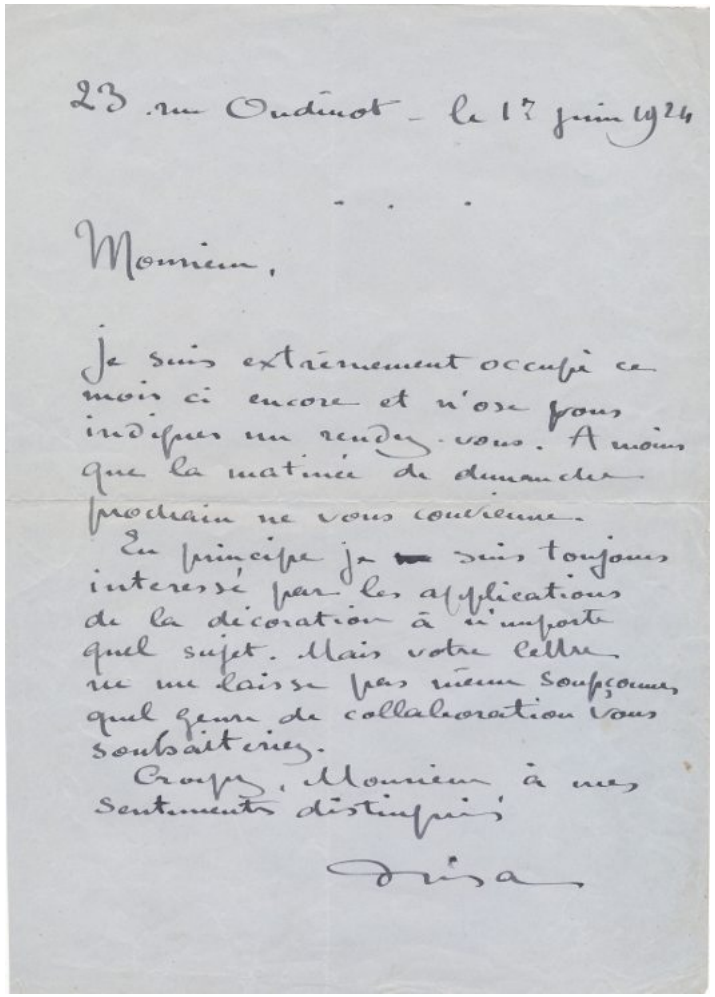
Léon Riesener (1808-1878), peintre.

Lettre autographe signée adressée au dessinateur et graveur Alfred Robaut (1830-1909), auteur du premier catalogue d'Eugène Delacroix. 2 p. in-12. 13 décembre 1874. Recto découpé de l'enveloppe collé sur le second feuillet.

Passion Delacroix.

Bien avancé en âge, le peintre donne rendez-vous à Alfred Robaut place du Palais Bourbon pour aller voir, même devant des échafaudages, les peintures de Delacroix à l'Assemblée nationale, celles du Salon du Roi et celles de la bibliothèque. Il viendra avec sa femme et ses filles et va prévenir également le peintre Paul Chenavard.

130 €



23 rue Oudinot – le 17 juin 1924

Monsieur,

Je suis extrêmement occupé ce mois ci encore et n'ose vous indiquer un rendez-vous. A moins que la matinée de dimanche prochain ne vous convienne.

En principe je suis toujours intéressé par les applications de la décoration à n'importe quel sujet. Mais votre lettre ne me laisse pas même soupçonner quel genre de collaboration vous souhaiteriez.

Croyez, Monsieur, à mes sentiments distingués

Drésa

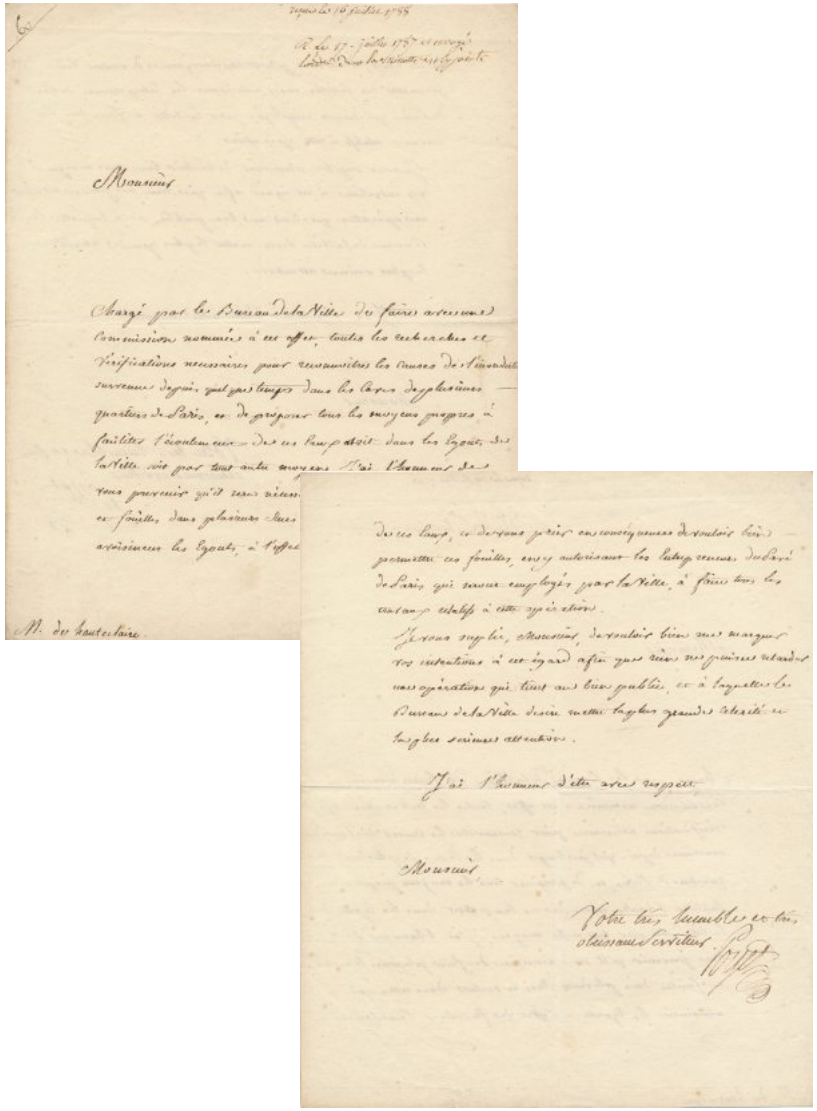
André Saglio (1869-1929) dit **Drésa**, peintre, décorateur et costumier.

Connu pour ses décors et costumes pour l'Opéra de Paris et le théâtre des Arts.

Lettre autographe signée. 1 p. in-4. Paris, 17 juin 1924.

« En principe je suis toujours intéressé par les applications de la décoration à n'importe quel sujet. Mais votre lettre ne me laisse pas même soupçonner quel genre de collaboration vous souhaiteriez »

120 €



Bernard Poyet (1742-1824), architecte, auteur, entre autres, de l'église Saint-Sauveur, l'hôpital Sainte-Anne, de la colonnade du palais Bourbon.

L'architecte est alors contrôleur des travaux de la Ville de Paris, devient en 1790 architecte de la capitale.

Lettre autographe signée. 1 p. ½ (23 x 18,5 cm). Annotation à l'encre en bordure haute *« reçu le 16 juillet 1788 »*.

Paris subit des inondations dans plusieurs quartiers de la ville qui inondent les caves. Il doit en rechercher les causes et *« proposer tous les moyens propres à faciliter l'écoulement de ces eaux, soit dans les égouts de la Ville, soit par tout autre moyen »*.

Poyet préconise de faire des tranchées et des fouilles dans plusieurs rues, particulièrement celles proches des égouts et demande une autorisation pour que les entrepreneurs du pavé parisien puissent commencer le travail.
Il supplie son correspondant d'aller vite, car c'est une opération qui tient au bien public.

200 €

Vues de la Cité radieuse en construction (Marseille) ;
architecte : Le Corbusier.

8 photographies d'amateur (chacune 8,5 x 12 cm) collées sur deux pages d'album (25 x 31 cm). Les photographies sont légendées. Fin des années 1940.

350 €

Joséphine Baker (1906-1975), chanteuse française d'origine américaine, danseuse, actrice.

Tirage argentique d'époque, années 1950. Cachet Photo Express au dos.

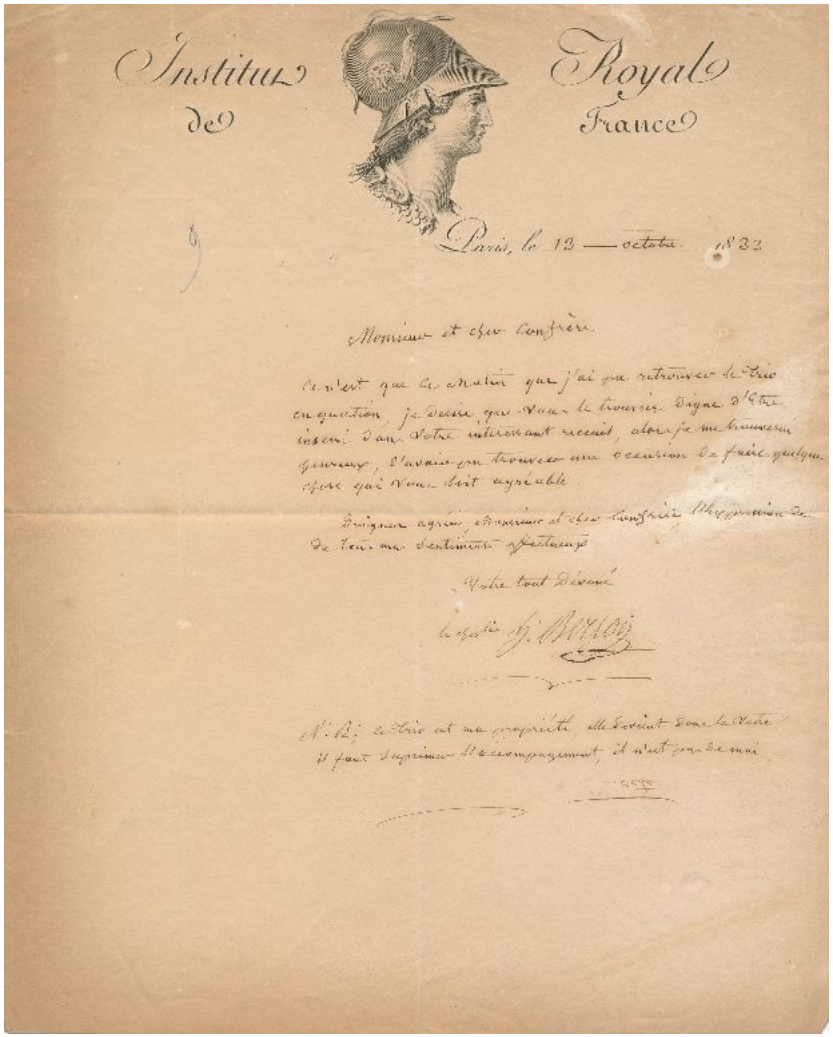
200 €

Joséphine Baker (1906-1975), chanteuse française d'origine américaine, danseuse, actrice.

Aux côtés du compositeur Darius Milhaud (1892-1974).

Tirage argentique d'époque, années 1950.
Cachet Photo Express au dos.

200 €



Institut Royal de France

Paris, le 13 — octobre 1833

Monsieur et cher Confrère

Ce n'est que ce matin que j'ai pu retrouver le Trio en question, je desire que vous le trouviez digne d'être inséré dans votre intéressant recueil, alors je me trouverai heureux, d'avoir pu trouver une occasion de faire quelque chose qui vous soit agréable

Daignez agréer, Monsieur et cher Confrère, l'expression de de tous mes sentiments affectueux

Votre tout dévoué

le chev.lier H. Berton

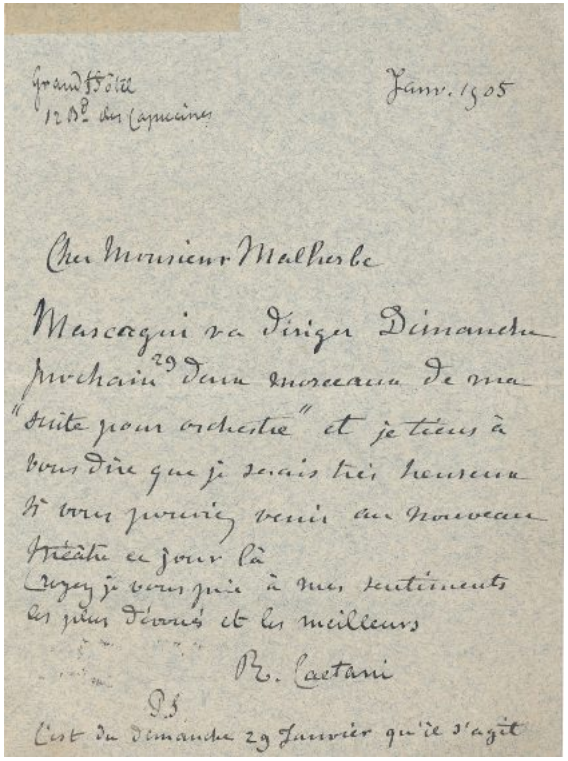
N.B. ce trio est ma propriété elle devient donc la vôtre il faut supprimer l'accompagnement, il n'est pas de moi

Henri-Montan Berton (1767-1844), violoniste, compositeur.

Lettre autographe signée adressée à un *« cher confrère »*. ½ p. in-4. Paris, 13 octobre 1833. En-tête Institut royal de France.

Il n'a retrouvé que ce matin ***« le Trio en question »*** et espère qu'il le trouvera digne d'être inséré dans son intéressant recueil. Il précise en nota bene : *« Ce trio est ma propriété, elle devient donc la vôtre. Il faut supprimer l'accompagnement, il n'est pas de moi ».*

200 €



Grand Hôtel
12 Bd des Capucines

Janv. 1905

Cher Monsieur Malherbe

Mascagni va diriger Dimanche prochain 29 deux morceaux de ma "Suite pour orchestre" et je tiens à vous dire que je serais très heureux si vous pouviez venir au Nouveau Théâtre ce jour là

Croyez je vous prie à mes sentiments les plus dévoués et les meilleurs

R. Caetani

P.S.

C'est du dimanche 29 Janvier qu'il s'agit

Caetani

Monsieur Malherbe
Archiviste de l'Opéra
34 Rue Pigalle

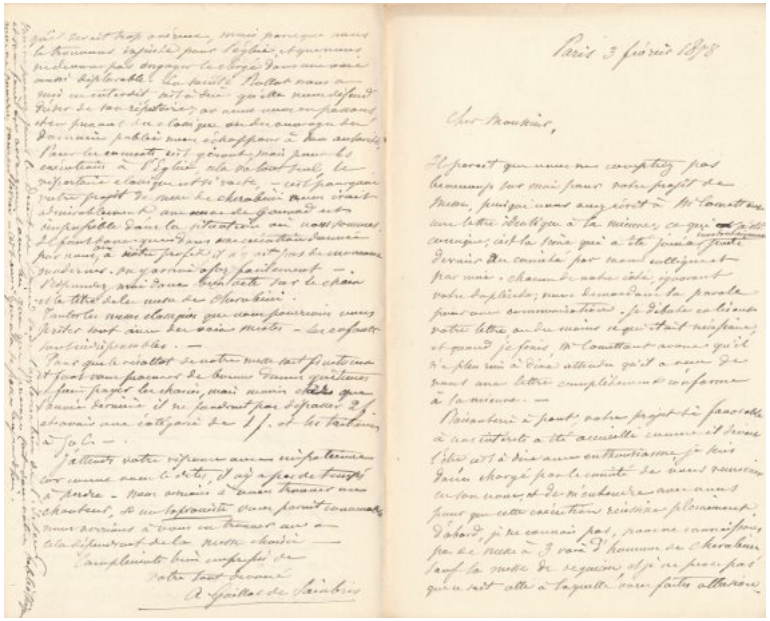
Roffredo Caetani (1871- 1961), prince de Bassiano, dernier duc de Sermoneta, compositeur.

Son parrain, Frantz Listz, joua un grand rôle dans son épanouissement musical. Il se consacra principalement à la composition de musique instrumentale.

Rare lettre autographe signée. Elle est adressée à l'archiviste-bibliothécaire de l'Opéra de Paris, Charles Malherbe (1853-1911). 1 p. in-12. Paris (Grand Hôtel), janvier 1905.

Il lui annonce que **Mascagni** va diriger deux morceaux de sa Suite pour orchestre. Il serait très heureux qu'il y assiste au Nouveau Théâtre.

250 €



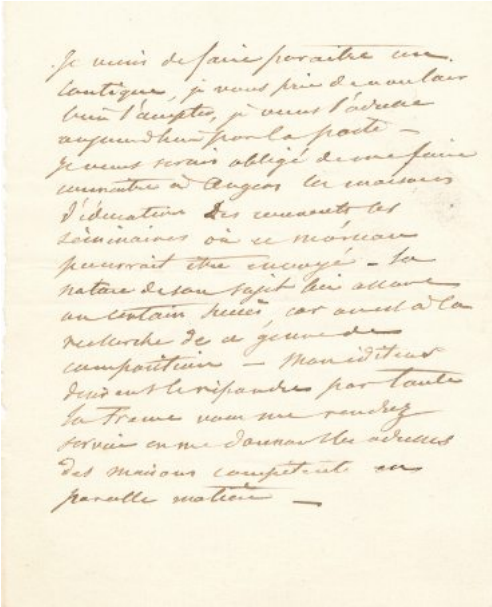
Antoine (Antonin) Guillot de Sainbris (1820-1887), professeur de chant, compositeur.

Correspondance de 8 lettres autographes signées adressées aux compositeur et chef d'orchestre Jules Bordier (1846-1896). Plus de 20 p. in-12. 1877-1878.

Les tout débuts de la décentralisation musicale : l'exemple d'Angers.

Les lettres nous renseignent sur les projets et les difficultés rencontrées entre l'Association des artistes musiciens (AAM) fondée en 1843, basée à Paris, qui entend contribuer aux progrès de l'art musical, et la toute nouvelle Association artistique d'Angers fondée en 1877. Ce sont les premiers jalons d'une politique de décentralisation artistique par le développement des concerts populaires.
Le 22 mai eut lieu à Angers une messe qui connut un véritable succès. Il s'agit, sur cette lancée, d'élaborer une programmation musicale et de la réaliser en collaboration entre le Comité de Paris et le tout nouveau Comité d'Angers. Guillot de Sainbris est nommé délégué du Comité de Paris.

Les procès-verbaux factuels des séances hebdomadaires du Comité de Paris sont connus et conservés dans les archives publiques. En revanche, cette correspondance inédite nous plonge autrement dans les problèmes de programmations d'œuvres de compositeurs, de l'économie des concerts (coûts et faiblesses des ressources pour payer les musiciens), etc. Guillot de Sainbris tente de répondre au mieux aux souhaits de Jules Bordier tout en lui prodiguant des conseils. Il lui suggère d'obtenir la primeur d'ouvrages d'auteurs un peu connus pour attirer plus de public. ***« Faites de la décentralisation tant que vous pourrez, l'art et votre entreprise y gagneront ».***



Se pose rapidement le problème des droits d'auteurs. *« **Ne comptez pas sur Gounod pour conduite une de ses œuvres** (…) nous sommes en hostilité a avec la société Ballot, c'est-à-dire celle des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique »*, car le bon résultat de la messe d'Angers (celle du 22 mai) *« a donné l'idée à cette société de nous faire payer un droit d'auteur : nous ne pouvons et ne voulons pas compter cet impôt, non pas qu'il serait trop onéreux mais parce que nous le trouvons injuste pour l'église »*. Ils vont alors se tourner vers le répertoire du domaine public ou *« classique »*, pas *« de morceaux modernes »*.

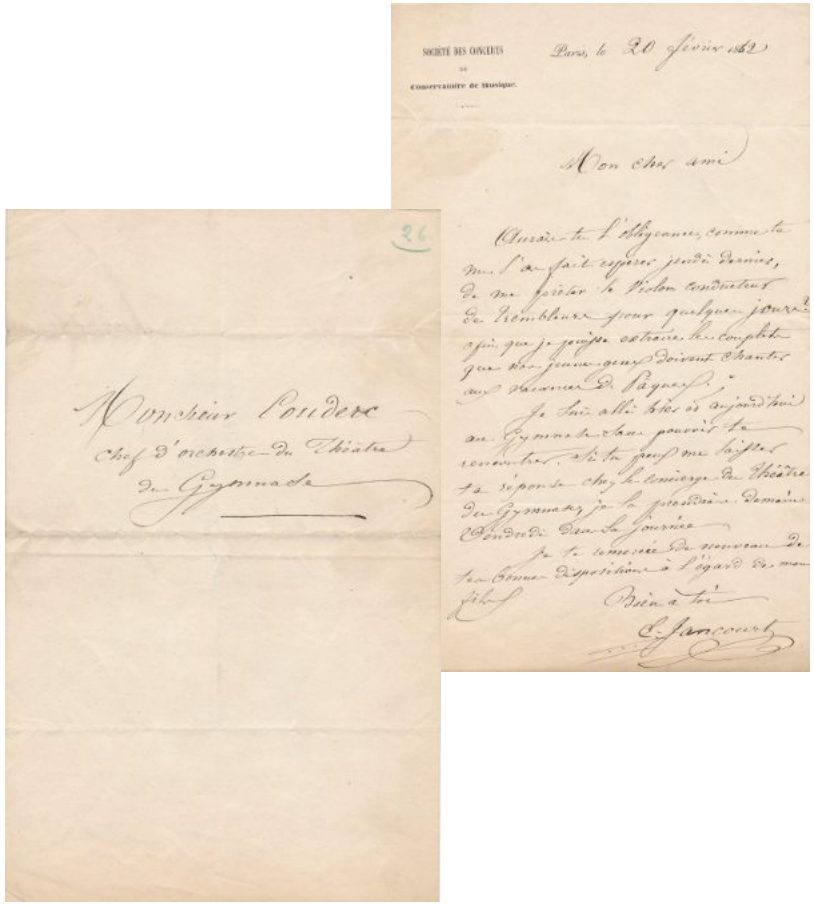
Bordier souhaite diriger la messe à trois voix d'hommes de Cherubini, mais cela ne peut se faire. Les membres du comité de Paris vont lui donner une messe pour voix d'hommes d'**Auguste Grisy** maître de la chapelle de la Trinité. Suivent de longs développements sur la préparation de l'événement projeté et les problèmes liés aux disponibilités des chanteurs, l'autorisation de leur employeur (l'Opéra), etc.

Guillot de Sainbris préfère les messes aux concerts, car il est plus facile d'avoir des chanteurs, précisant même que souvent des chanteurs excellents de théâtre interprètent mal la musique religieuse, ***« alors que des chanteurs de 3e ordre au théâtre font plus d'effet à l'église »***.

Le problème des cachets et de leur montant ne cesse de se poser. Ils n'arrivent pas à un cachet de plus de 200 francs *« quant aux instrumentistes, ils peuvent accepter, mais les chanteurs, c'est autre chose. Ils consentent bien à nous prêter leur concours gratuitement à Paris ou dans ses environs. Quand il s'agit d'aller loin, ils se font tirer l'oreille »*. Il doute que les ténors comme **Vergnet**, **Bosquin** de l'opéra acceptent ces conditions.

Des informations sur l'activité personnelle des deux musiciens se glissent dans la correspondance. Jules bordier a envoyé à Saint-Bris sa mélodie, ce dernier ayant suivi avec intérêt le récit de l'inauguration de ses concerts, *« **Massenet** m'a complété les détails qu'il me manquait »*. Saint-Bris fait part à Bordier de la parution d'un cantique : *« la nature de son sujet lui assure un certain succès »*, lui demande des adresses pour sa diffusion.

500 €


SOCIÉTÉ DES CONCERTS
DU
CONSERVATOIRE DE MUSIQUE.

Paris, le 20 février 1862

Mon cher ami

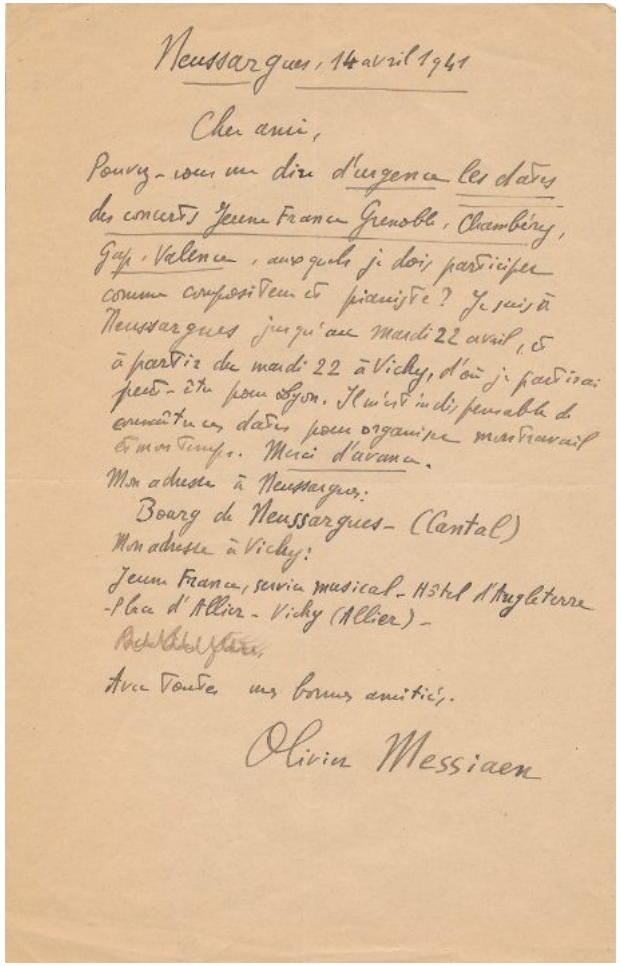
Monsieur Couderc
Chef d'orchestre du Théâtre
du Gymnase

Eugène Jancourt (1815-1900), un des plus grands bassonistes du XIXe siècle, compositeur et pédagogue. Il amélioré et modernisé l'instrument.

Lettre autographe signée adressé au chef d'orchestre du théâtre du Gymnase, Monsieur Couderc. 1 p. in-8. Paris, 20 février 1862. En-tête de la Société des Concerts du Conservatoire de Paris.

Il demande à son correspondant de lui prêter *« le violon conducteur de Trembleur (…) afin que je puisse extraire les couplets que nos jeunes gens doivent chanter aux vacances de Pâques »*.
Il le remercie de sa bonne disposition à l'égard de son fils.

100 €



Neussargues, 14 avril 1941

Cher ami,

Pouvez-vous me dire d'urgence les dates des concerts Jeune France Grenoble, Chambéry, Gap, Valence, auxquels je dois participer comme compositeur et pianiste ? Je suis à Neussargues jusqu'au mardi 22 avril, et à partir du mardi 22 à Vichy, d'où je partirai peut-être pour Lyon. Il m'est indispensable de connaître ces dates pour organiser mon travail et mon temps. Merci d'avance.

Mon adresse à Neussargues :
Bourg de Neussargues - (Cantal)

Mon adresse à Vichy :
Jeune France, service musical - Hôtel d'Angleterre - Place d'Allier - Vichy (Allier) -

Avec toutes mes bonnes amitiés.

Olivier Messiaen

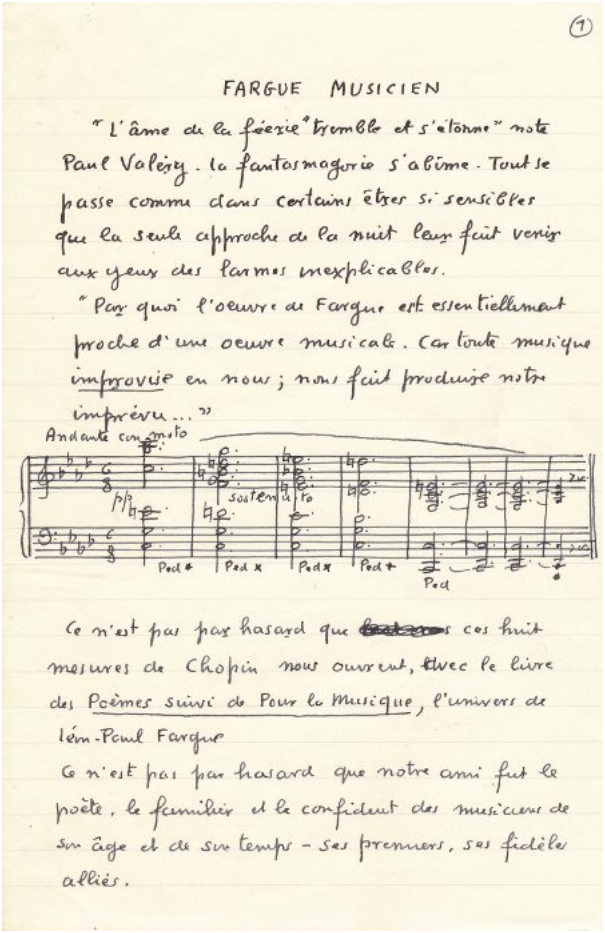
Olivier Messiaen (1908-1992), compositeur, organiste et pianiste.

Lettre autographe signée. 1 p. in-8.
Neussargues (Cantal), 14 avril 1941.

Depuis 16 février 1941, Messiaen a été libéré du Stalag VIII-A. Le musicien retrouve une activité au sein du groupe Jeune France qui avait fondé en 1936 avec André Jolivet, Daniel-Lesur et Yves Baudrier qui avait pour ambition de redonner une âme humaine à la musique.

Par cette lettre, afin d'organiser son travail et son temps, il demande de connaître d'urgence les dates de ses prochains concerts Jeune France auxquels il doit participer comme compositeur et pianiste.

180 €



(1)

FARGUE MUSICIEN

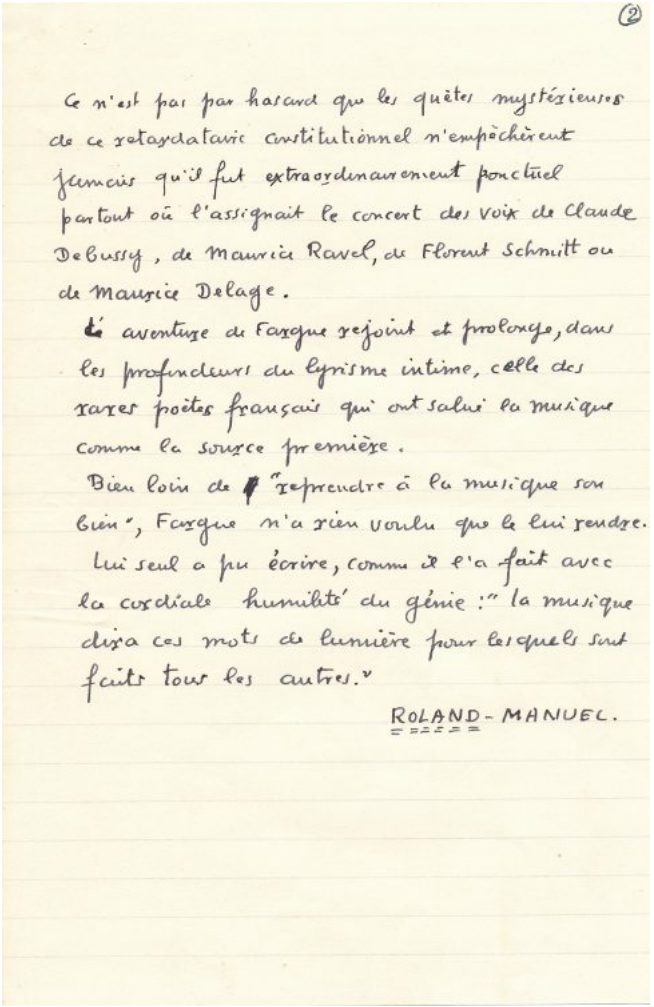
"L'âme de la féerie" tremble et s'étonne" note Paul Valéry. La fantasmagorie s'abîme. Tout se passe comme dans certains êtres si sensibles que la seule approche de la nuit leur fait venir aux yeux des larmes inexplicables.

"Par quoi l'oeuvre de Fargue est essentiellement proche d'une oeuvre musicale. Car toute musique improvise en nous ; nous fait produire notre imprévu..."

Andante con moto

Ce n'est pas par hasard que ces huit mesures de Chopin nous ouvrent, avec le livre des Poèmes suivi de Pour la Musique, l'univers de Léon-Paul Fargue

Ce n'est pas par hasard que notre ami fut le poète, le familier et le confident des musiciens de son âge et de son temps - ses premiers, ses fidèles alliés.



(2)

Ce n'est pas par hasard que les quêtes mystérieuses de ce retardataire constitutionnel n'empêchèrent jamais qu'il fut extraordinairement ponctuel partout où l'assignait le concert des voix de Claude Debussy, de Maurice Ravel, de Florent Schmitt ou de Maurice Delage.

L'aventure de Fargue rejoint et prolonge, dans les profondeurs du lyrisme intime, celle des rares poètes français qui ont salué la musique comme la source première.

Bien loin de "reprendre à la musique son bien", Fargue n'a rien voulu que le lui rendre. Lui seul a pu écrire, comme il l'a fait avec la cordiale humilité du génie : "la musique dira ces mots de lumière pour lesquels sont faits tous les autres."

ROLAND-MANUEL.

Roland-Manuel (1891-1966), compositeur et musicologue.

Manuscrit autographe signé intitulé *Fargue musicien*. 2 p. in-8. Sans date [années 1950].

Un hommage indédit au poète Léon-Paul Fargue.

« Par quoi l'œuvre de Fargue est essentiellement proche d'une œuvre musicale. Car toute musique improvise en nous ; nous fait produire notre imprévu… ».

« Ce n'est pas par hasard que ces huit mesures de Chopin nous ouvrent le livre des Poèmes suivi de Pour la musique, l'univers de Léon-Paul Fargue ».

L'aventure de Fargue est de *« celle des rares poètes français qui ont salué la musique comme la source première ».*

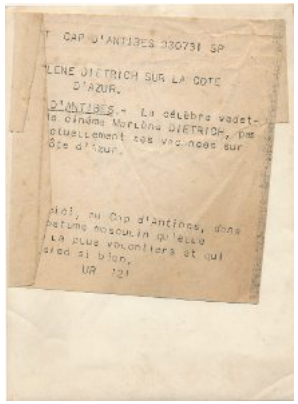
400 €

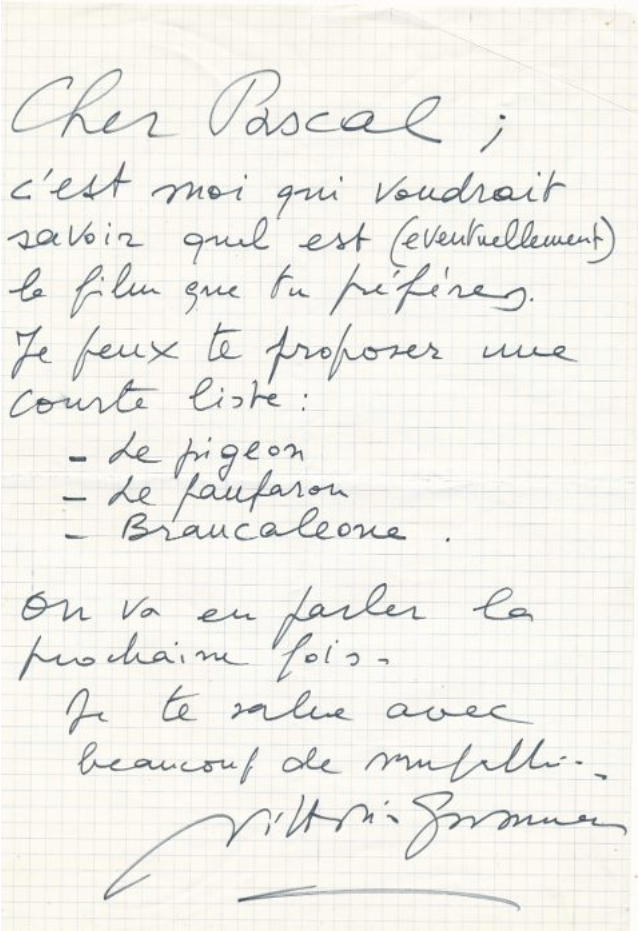
Marlene Dietrich (1901-1992), actrice allemande, chanteuse.

Au Cap d'Antibes, 1933.

Tirage argentique d'époque. 18 x 13 cm. Étiquette légendée au dos. Traces de manipulation de l'épreuve, brisures argentiques au coin haut droit et en bordure gauche.

100 €





Cher Pascal ;
c'est moi qui voudrait
savoir quel est (eventuellement)
le film que tu préfères.
Je peux te proposer une
courte liste :
- Le pigeon
- Le fanfaron
- Brancaleone.

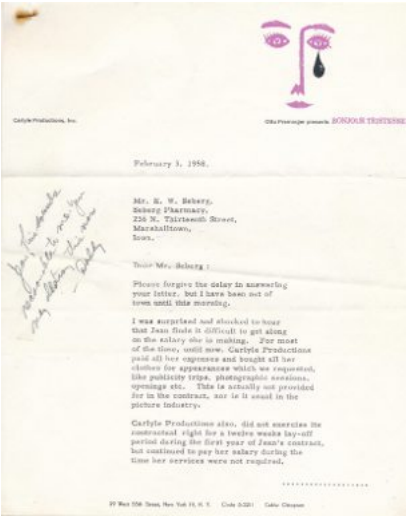
On va en parler la
prochaine fois.
Je te salue avec
beaucoup de sympathie.
Vittorio Gassman

Vittorio Gassman (1922-2000), acteur italien.

Lettre autographe signée. 1 p. in-4. Sans lieu, ni date.

Il souhaite savoir quel film son correspondant préfère parmi trois films dans lesquels il a joué :
« Le Pigeon
Le Fanfaron
Brancaleone » (L'Armée Brancaleone)

100 €



February 3, 1958.

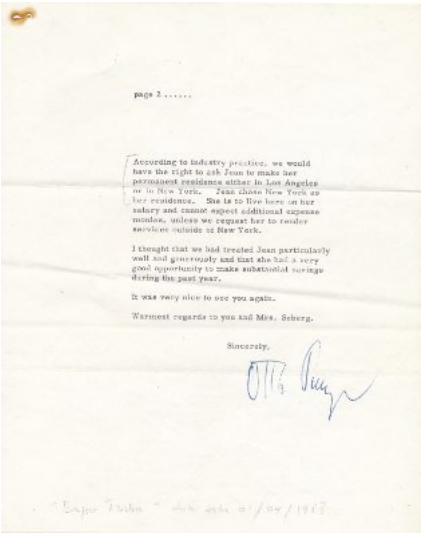
Mr. E. W. Seberg,
Seberg Pharmacy,
236 N. Thirteenth Street,
Marshalltown,
Iowa.

Dear Mr. Seberg :

Please forgive the delay in answering your letter, but I have been out of town until this morning.

I was surprised and shocked to hear that Jean finds it difficult to get along on the salary she is making. For most of the time, until now, Carlyle Productions paid all her expenses and bought all her clothes for appearances which we requested, like publicity trips, photographic sessions, openings etc. This is actually not provided for in the contract, nor is it usual in the picture industry.

Carlyle Productions also, did not exercise its contractual right for a twelve weeks lay-off period during the first year of Jean's contract, but continued to pay her salary during the time her services were not required.



page 2 .....

According to industry practice, we would have the right to ask Jean to make her permanent residence either in Los Angeles or in New York. Jean chose New York as her residence. She is to live here on her salary and cannot expect additional expense monies, unless we request her to render services outside of New York.

I thought that we had treated Jean particularly well and generously and that she had a very good opportunity to make substantial savings during the past year.

It was very nice to see you again.

Warmest regards to you and Mrs. Seberg.

Sincerely,

March 13, 1958.

Mr. E. W. Seberg,
Seberg Pharmacy,
236 N. Thirteenth Street,
Marshalltown,
Iowa.

Dear Mr. Seberg :

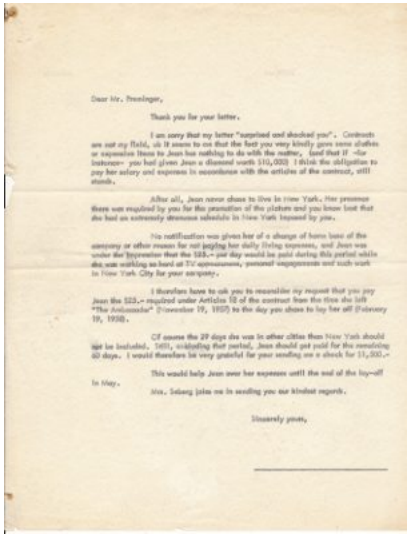
Thank you for your letter of March 5th 1958. Apparently I did not succeed in making my position quite clear to you.

The idea of Jean's employment contract is that she works for Carlyle Productions either here or in California for the salary she receives. Exploitation of a picture is part of her work. Whenever she leaves New York on our request we, naturally, pay her expenses.

If, following your suggestion, we agreed to pay Jean daily expenses of $25. while she works for us in New York, that would simply mean raising her salary by $175. per week.

Kindest personal regards to you and Mrs. Seberg.

Sincerely,



Dear Mr. Preminger,

Thank you for your letter.

I am sorry that my letter "surprised and shocked you". Contracts are not my field, nor it seems to me that the fact you very kindly gave some clothes or expenses items to Jean has nothing to do with the matter, (and that if -for instance- you had given Jean a diamond worth $10,000) I think the obligation to pay her salary and expenses in accordance with the articles of the contract, still stands.

After all, Jean never chose to live in New York. Her presence there was required by you for the promotion of the picture and you know (and that she had an extremely strenuous schedule in New York imposed by you.

No notification was given her of a change of home base of the company or other reason for not paying her daily living expenses, and Jean was under the impression that the $25.- per day would be paid during this period while she was working as hard at TV appearances, personal engagements and such work in New York City for your company.

I therefore have to ask you to reconsider my request that you pay Jean the $25.- required under Articles 12 of the contract from the time she left "The Ambassador" (November 19, 1957) to the day you chose to lay her off (February 19, 1958).

Of course the 29 days she was in other cities than New York should not be included. Still, excluding that period, Jean should get paid for the remaining 60 days. I would therefore be very grateful for your sending me a check for 1,500.-

This would help Jean over her expenses until the end of the lay-off in May.

Mrs. Seberg joins me in sending you our kindest regards.

Sincerely yours,

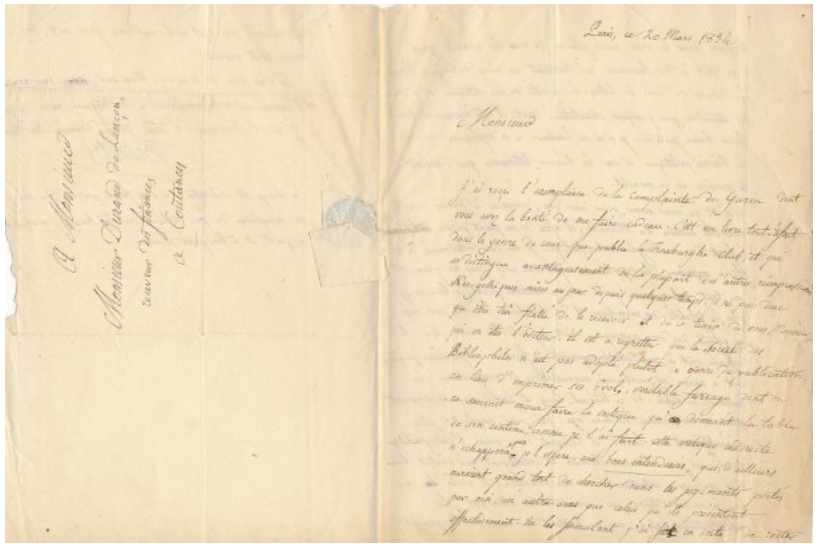
Otto Preminger (1905-1986), réalisateur-producteur américain de films.

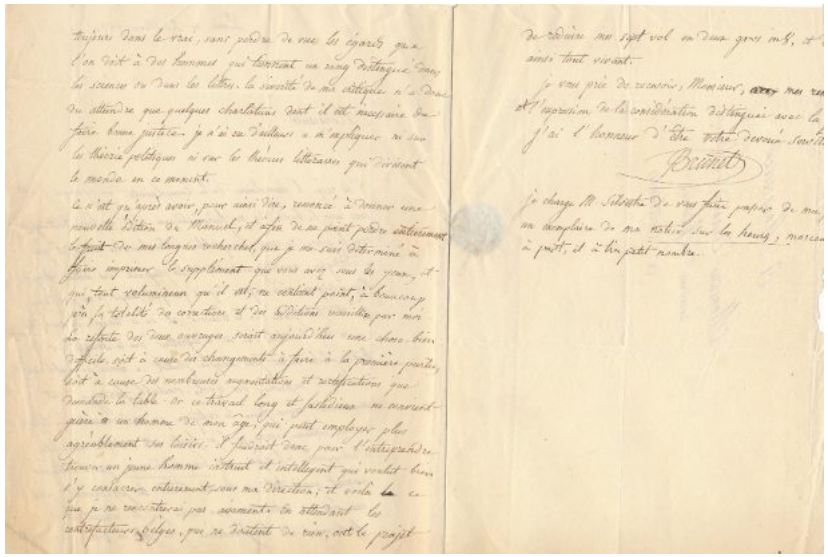
En 1951, Otto Preminger fonde sa propre société de production appelée Carlyle. Il réalise en 1957 Bonjour tristesse avec Jean Seberg, une adaptation du premier roman de Françoise Sagan paru en 1954.

2 lettres dactylographiées signées adressées au père de la jeune actrice. 3 février (1 p. ½ in-4) et 13 mars 1958 (1 p. in-4). En-têtes imprimés. 1 double dactylographié d'une lettre du père de Jean Seberg envoyée à Otto Preminger. Traces d'épingle.

Lors de son séjour pour la promotion de son film à New York, Jean Seberg considère son salaire comme insuffisant. Otto Preminger est surpris et précise que Carlyle prend en charge les frais de séjour de l'actrice lorsqu'elle en a besoin, alors même que ce n'est pas l'usage dans le milieu et que ce n'est pas non plus stipulé dans son contrat. Le père de l'actrice souhaite que les frais de séjour soient payés selon le montant négocié dans le contrat et non au cas par cas. Otto Preminger accepte et considère que c'est alors une augmentation du salaire de l'actrice.

220 €





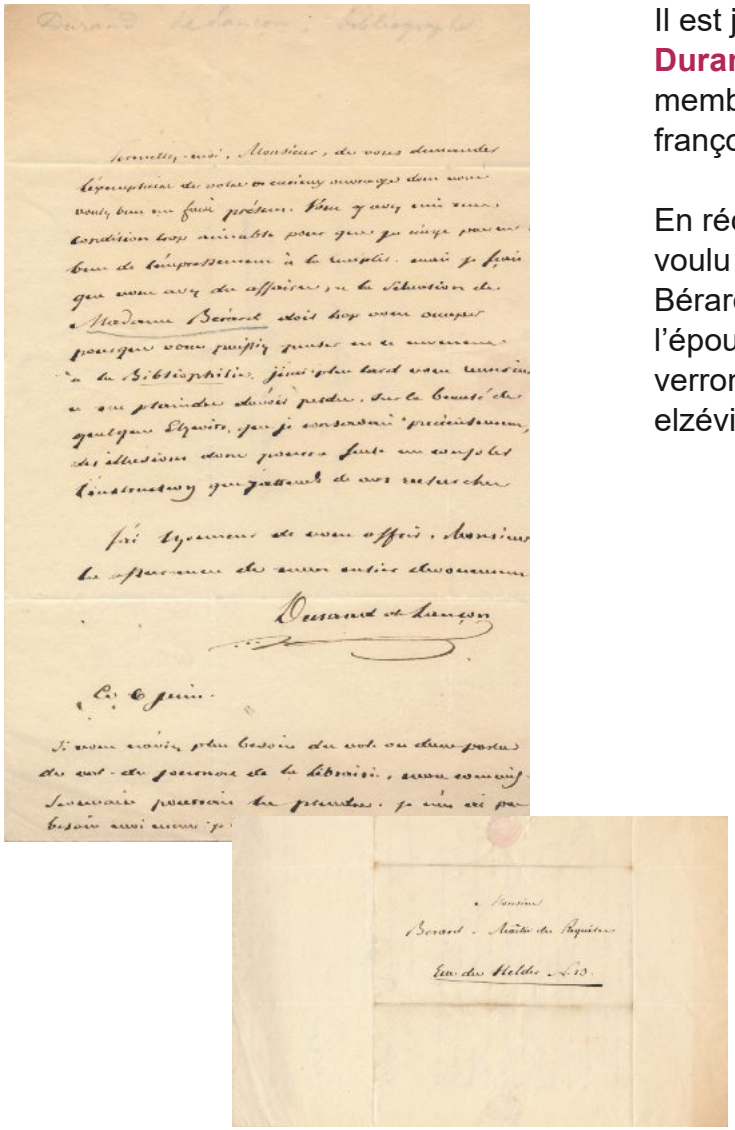
[bibliophilie] Jacques-Charles Brunet (1870-1867), bibliographe, auteur du célèbre *Manuel du libraire et de l'amateur de livres* (1810).

Lettre autographe signée adressée au bibliophile Philippe Durand de Lançon (1786-1869), membre fondateur de la Société des Bibliophiles français en 1820. 2 p. in-8. Paris, 20 mars 1834. Déchirure à l'ouverture du cachet.

Il remercie Durand de Lançon de lui avoir envoyé *« un livre tout à fait dans le genre de ceux que publie le Roxburghe Club et qui se distingue avantageusement de la plupart des autres réimpressions néo-gothiques mises au jour depuis quelque temps ».*
*« **Il est à regretter que la Société des Bibliophiles n'ait pas adopté plutôt ce genre de publication** au lieu d'imprimer ses vol., véritable farrago dont on ne saurait mieux faire la critique qu'en donnant la table de son contenu, comme je l'ai fait ».*

Il évoque son renoncement à une nouvelle édition de son *Manuel,* mais la publication d'un supplément : *Nouvelles Recherches bibliographiques pour servir de supplément au Manuel du libraire et de l'amateur de livres*. La refonte lui aurait demandé un temps de travail long et fastidieux. Ou, il aurait fallu trouver *« un jeune homme instruit et intelligent qui voulut bien s'y consacrer entièrement sous ma direction ».*

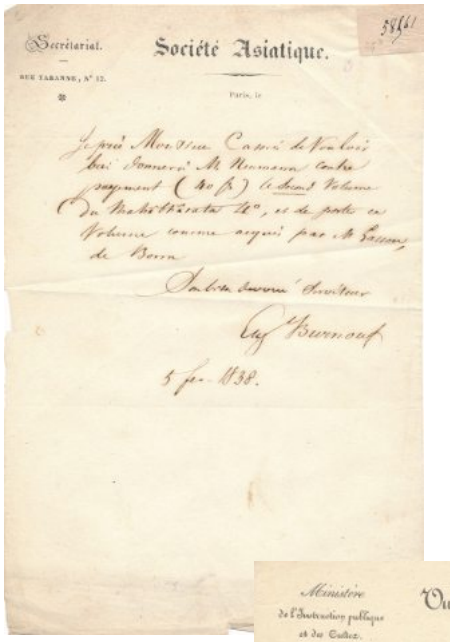
Il dénonce les contrefacteurs belges qui vont *« réduire ses sept volumes en deux gros in-8, et de m'écorcher ainsi tout vivant ».*

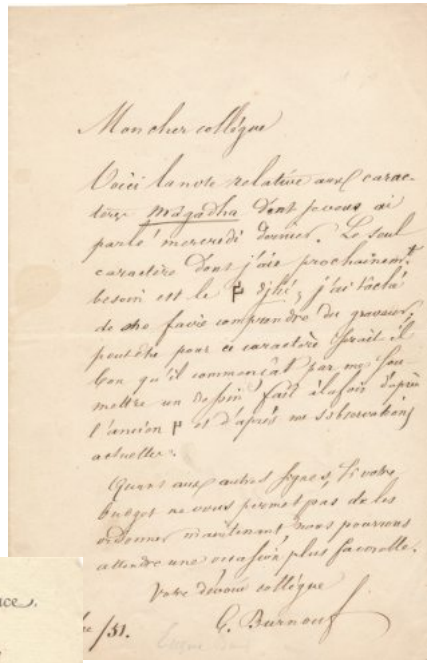


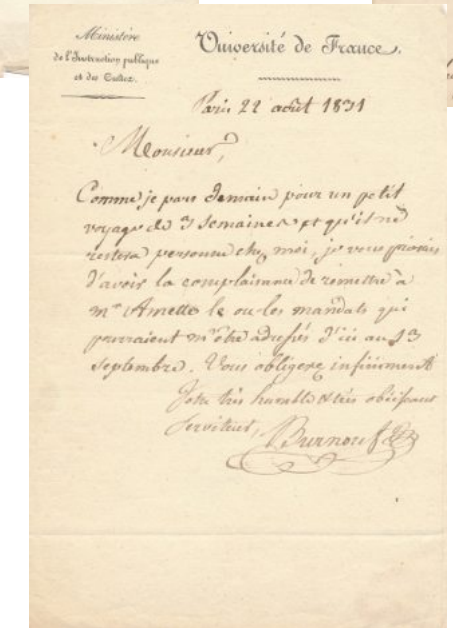
Il est joint **1 lettre autographe signée** de **Philippe Durand de Lançon** au bibliophile et bibliographe, membre fondateur de la Société des bibliophiles françois, Simon Bérard (1783-1859). 1 p. in-8.

En réception d'un ouvrage qu'il a reçu, il aurait voulu réaliser la condition trop aimable que Simon Bérard y avait mise, y renonce pour l'instant, car l'épouse de ce dernier est souffrante. Lorsqu'il se verront, il évoquera quelques éditions elzéviriennes qu'il conserve.

180 €


Secrétariat.
Société Asiatique.
RUE TARANNE, N° 12.
Paris, le
Je prie Monsieur Cassin de vouloir bien donner à M. Neumann contre paiement (40 fr.) le second volume du Mahâbhârata 4°, et de porter ce volume comme acquis par M. Lassen de Bonn
Son très dévoué serviteur
Eug. Burnouf
5 fév. 1838.


Mon cher collègue
Voici la note relative aux caractères Magadha dont je vous ai parlé mercredi dernier. Le seul caractère dont j'aie prochainement besoin est le ᵖ djhé, j'ai tâché de me faire comprendre du graveur, peut-être pour ce caractère serait-il bon qu'il commençât par me soumettre un dessin fait à la fois d'après l'ancien ᵖ et d'après mes observations actuelles.
Quant aux autres signes, si votre budget ne vous permet pas de les ordonner maintenant, nous pourrons attendre une occasion plus favorable.
Votre dévoué collègue
E. Burnouf


Ministère de l'Instruction publique et des Cultes.
Université de France.
Paris 22 août 1831
Monsieur,
Comme je pars demain pour un petit voyage de 3 semaines et qu'il ne restera personne chez moi, je vous prierais d'avoir la complaisance de remettre à Mr Ametto le ou les mandats qui pourraient m'être adressés d'ici au 13 septembre. Vous obligerez infiniment
Votre très humble et très obéissant serviteur,
E. Burnouf

Eugène Burnouf (1801-1852), linguiste, spécialiste des langues et civilisations indiennes, fondateur de la Société asiatique en 1822, traducteur.

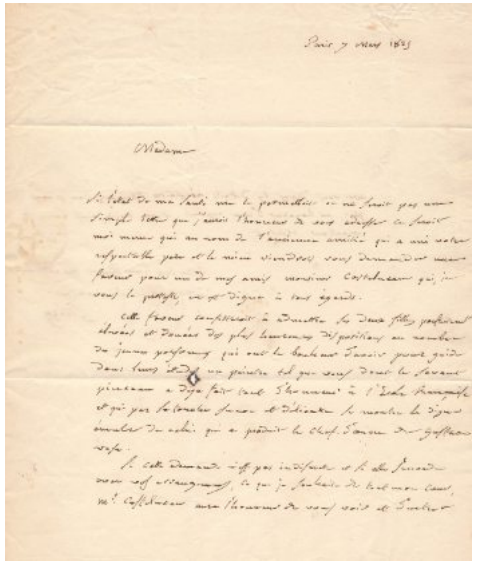
3 lettres autographes signées.

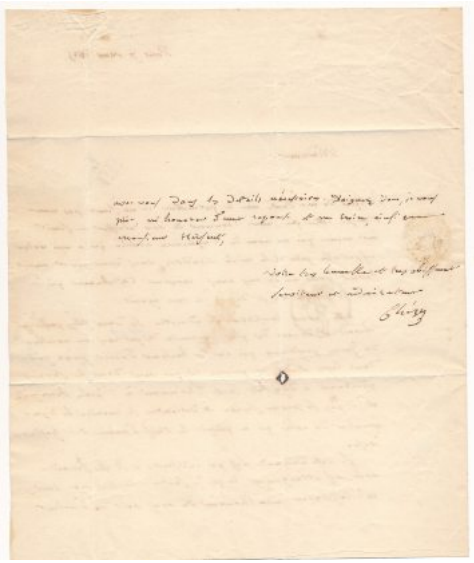
1) 1 p. in-8. 1851.
Il a besoin d'un caractère « Magadha » qu'il dessine dans la lettre pour le graveur.

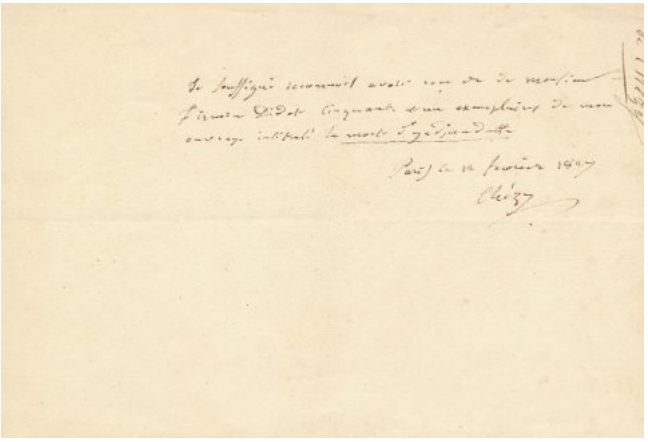
2) ½ p. in-8. 5 février 1838. En-tête Société asiatique.
Il prie de donner contre paiement son *Bhâgavata Purâna ou histoire poétique de Krichna* commandé par M. Lassen de Bonn (l'indologue Christian Lassen, professeur à l'université de Bonn).

3) 1 p. in-12. 22 août 1831. En-tête Université de France.
Partant en voyage, il demande d'adresser les éventuels mandats à M. Ametto.

200 €







Antoine-Léonard Chézy (1773-1832), orientaliste, premier titulaire de la chaire de sanskrit au Collège de France, traducteur.

Lettre autographe signée adressée à la peintre Louise Hersent (1784-1862). 1 p. ½ in-4. Paris, 7 mars 1825. Trou à un pli horizontal.

Le savant demande à Louise Hersent - leurs parents respectifs étaient amis - de permettre à deux jeunes filles de bénéficier de ses cours de peinture. De manière insolite, en faisant l'éloge de sa peinture, il la considère comme la digne émule... de son mari, le peintre Louis Hersent, auteur du remarqué *Abdication de Gustave Ier Vasa (1819)*.

Reçu autographe signé. In-12 oblong. Paris, 12 février 1827.

Chézy reconnaît avoir reçu de M. Firmin-Didot 51 exemplaires de son ouvrage *Adjnadatta-badha, ou la Mort d'Yadjnadatta*. Il publia en 1814 une traduction du *Yadjnadatta-badha* relatif à l'épopée du poète Valmiki.

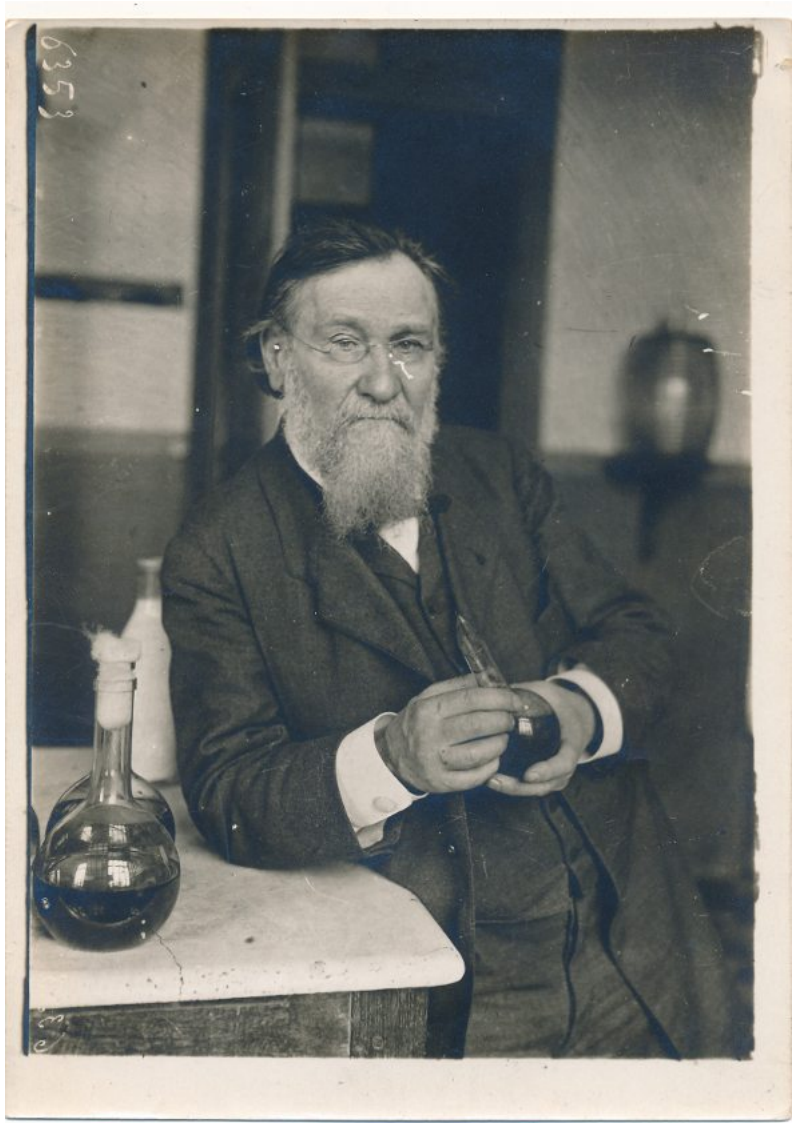
150 €

Eugénie Coton (1881-1967), physicienne, dirigera l'Union des femmes françaises, vice-présidente du Conseil mondial de la paix.

Au Congrès mondial des partisans de la Paix, 1949.

2 tirages argentiques d'époque. 18 x 13 cm.

200 €

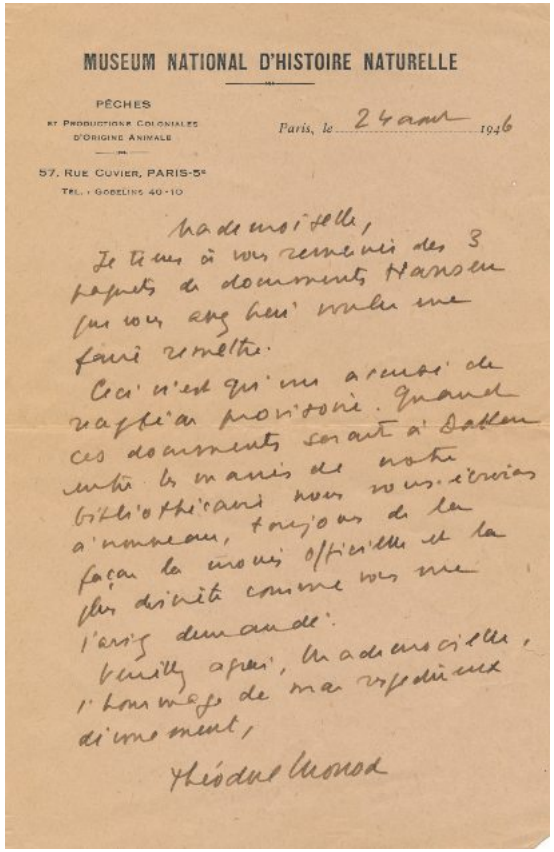


Élie Metchnikoff (1845-1916), zoologiste russe, un des pères de l'immunologie avec Paul Ehrlich, dont il partage le prix Nobel de physiologie ou médecine en 1908.

À partir de 1887, il travaille à Paris avec Pasteur, devient vice-directeur de l'Institut en 1904.

Tirage argentique d'époque. 18 x 12,8 cm. Photographie de presse, cachet et légende au dos.

100 €



MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

PÊCHES
ET PRODUCTIONS COLONIALES
D'ORIGINE ANIMALE

57, RUE CUVIER, PARIS-5e
TÉL. : GOBELINS 40-10

Paris, le 24 avril 1946

Mademoiselle,
Je tiens à vous remercier des 3 paquets de documents Hansen que vous avez bien voulu me faire remettre.
Ceci n'est qu'un accusé de réception provisoire. Quand ces documents seront à Dalkeith entre les mains de notre bibliothécaire nous vous écrirons à nouveau, toujours de la façon la moins officielle et la plus discrète comme vous me l'avez demandé.
Veuillez agréer, Mademoiselle, l'hommage de ma respectueux dévouement,

Théodore Monod

Théodore Monod (1902-2000), naturaliste biologiste, explorateur, professeur au Muséum national d'histoire naturelle.

Lettre autographe signée. 1 p. in-8. Paris, 24 avril 1946. En-tête Museum national d'histoire naturelle.

Théodore Monod accuse réception de la part d'une jeune fille de 3 paquets de *« documents Hansen »*. Lorsque les documents seront entre les mains du bibliothécaire, elle sera contactée *« toujours de la façon la moins officielle et la plus discrète comme vous me l'avez demandé »*.

S'agit-il de documents relatifs au zoologiste Hans Jacob Hansen (1855-1936) ?

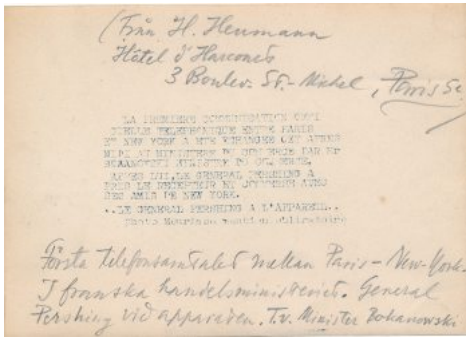
150 €

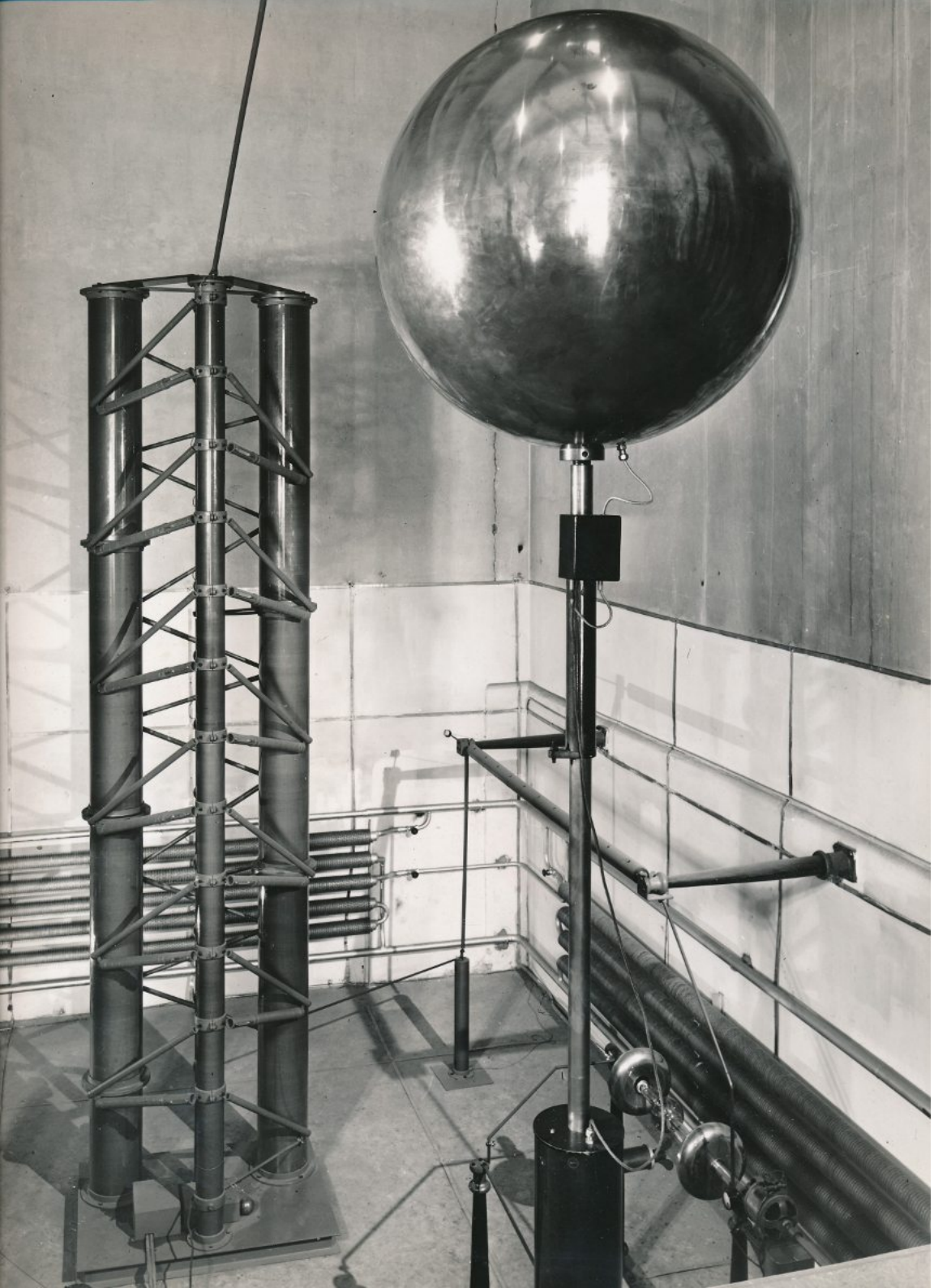
Inauguration du téléphone Paris / New-York, 1928.

Tirage argentique d'époque. Photographie de presse avec légende au dos.

Le général Pershing téléphone à New York au président d'AT&T (American Telephone & Telegraph Company) depuis le salon du ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes, Maurice Bokanowski.

80 €





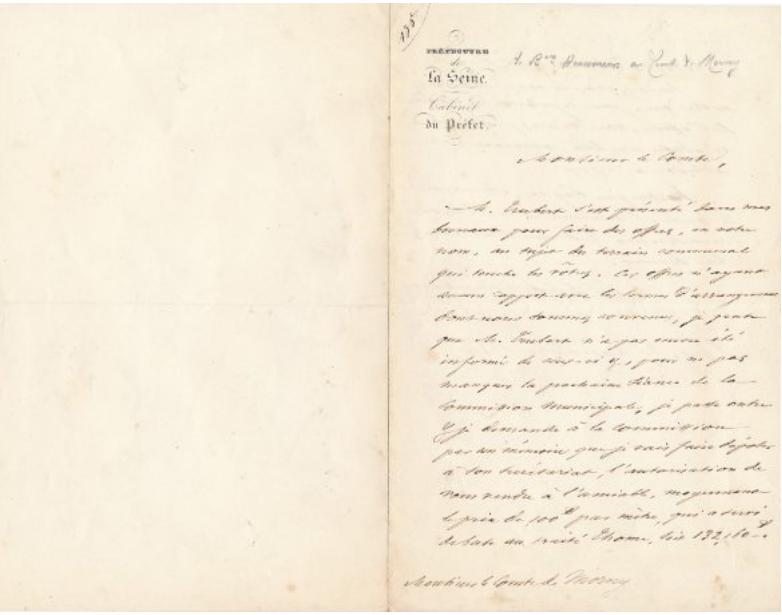
Oscillographe cathodique pour la mesure et l'enregistrement des ondes transitoires fabriqué par la société Emile Haefely & Cie SA Bâle.

L'oscillographe permet de visualiser l'onde d'un signal électrique : variation, tension, fréquence...Il est précisé, dans la notice accompagnant les tirages, que l'enregistrement se fait sur un film de 35 m m au moyen d'un appareil photographique placé devant un écran.

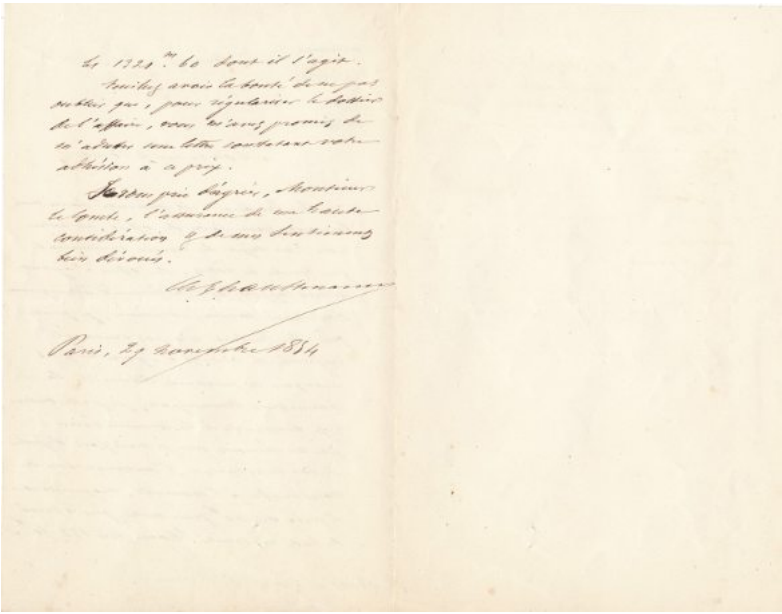
1) Tirage argentique d'époque. 30 x 24 cm, années 1960.

2) Tirage argentique d'époque. 30,5 x 26 cm.

200 €



Préfecture de la Seine
Cabinet du Préfet

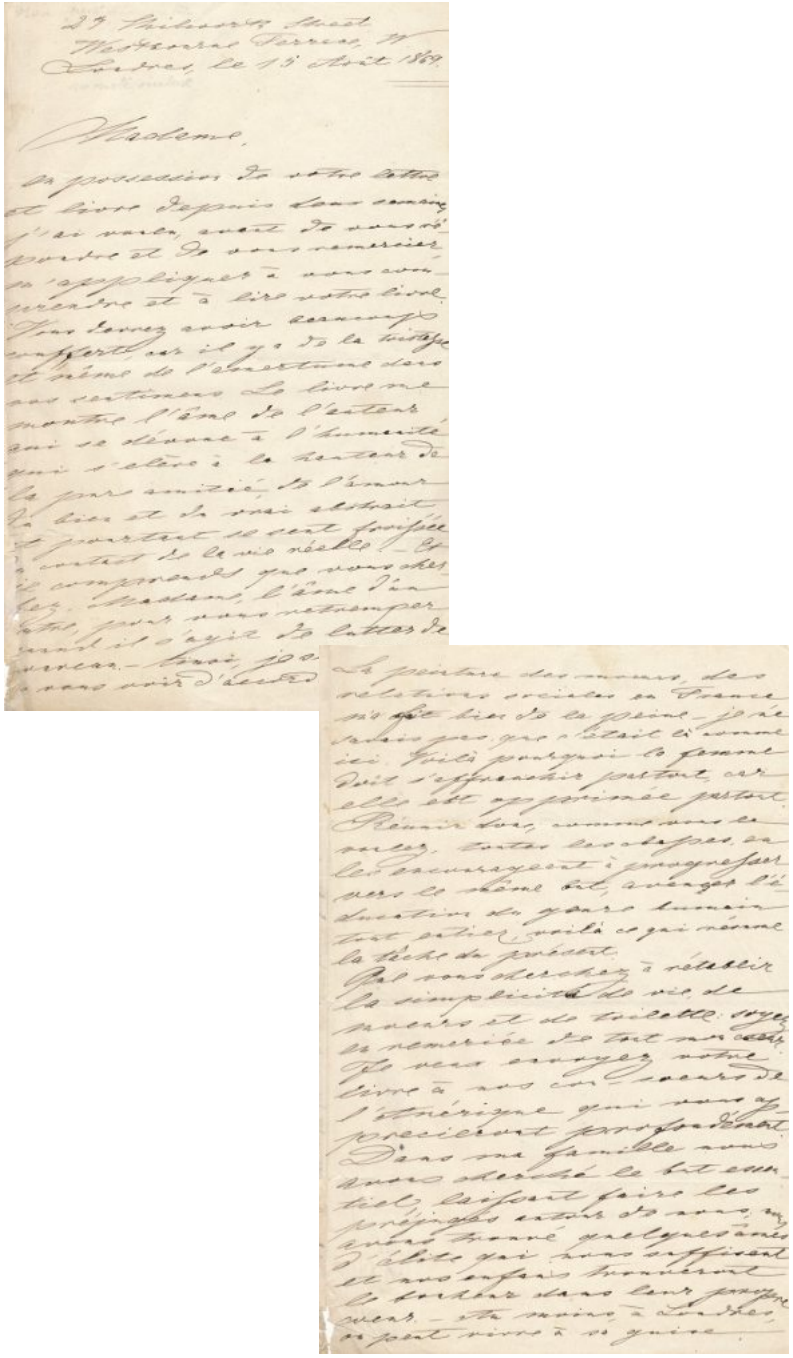


Baron Haussmann (1809-1891), préfet de la Seine, homme politique.

Lettre autographe signée adressée au comte de Morny. En-tête de la Préfecture de la Seine.

Au sujet d'une offre d'achat d'un terrain communal qui jouxte ceux du comte de Morny. Quelqu'un s'est présenté au nom de ce dernier avec une offre de prix qui ne correspondait aucunement à ce qui était convenu. Hausmann rappelle le prix arrêté et va lancer, muni d'une autorisation de la commission municipale, la procédure d'une vente à l'amiable et lui demande en conséquence une lettre d'acceptation du prix.

200 €



[Féminisme] Henriette Noa, née en Prusse au XIXe siècle, active dans les années1870.

Cette militante féministe partit de Londres pour les États-Unis à Boston où elle se spécialisa dans l'éducation des enfants. Elle signa régulièrement des articles et publia *Plays for the kindergarten* (1871), des petites pièces de théâtre pour les enfants de maternelle accompagnées de musique. Elle devint correspondante aux États-Unis pour l'Association générale des femmes allemandes (ADF) qui fut la première association féminine d'Allemagne.

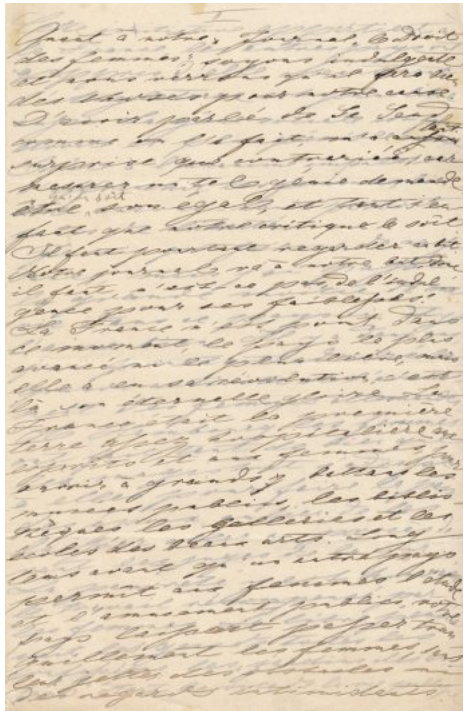
Lettre autographe signée adressée à une autrice française. 4 p. ½ in-8 sur papier fin et transparent. Londres, 15 août 1869.

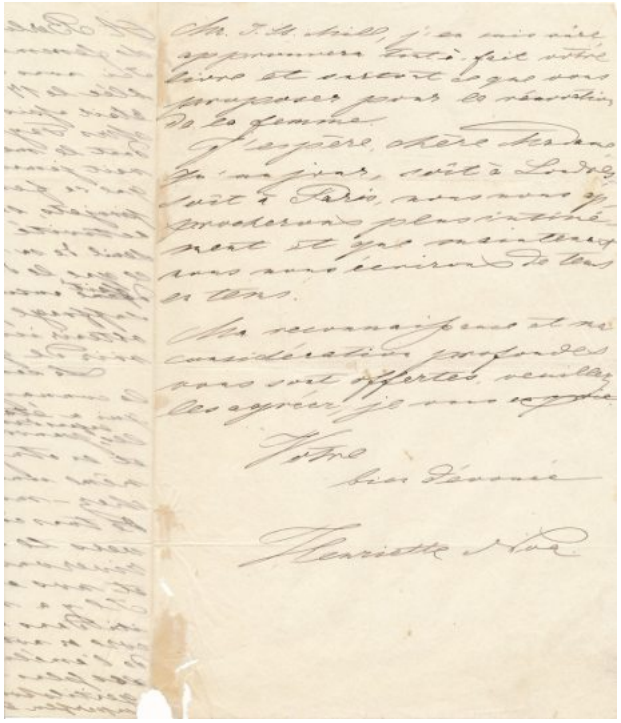
« Grâce à l'unanime impulsion d'affranchir les femmes, bientôt aurons-nous partout plus de liberté ».

Henriette Noa a reçu une lettre et un livre de sa correspondante française. *« vous devez avoir beaucoup souffert car il y a de la tristesse et même de l'amertume dans vos sentiments »*. Elle y a découvert une peinture des relations sociales et des mœurs qui lui a fait de la peine. *« Voilà pourquoi la femme doit s'affranchir partout car elle est opprimée partout. Réunir donc comme vous le voulez toutes les classes en les encourageant à progresser vers le même but, avancer l'éducation du genre humain tout entier, voilà ce qui résume la tâche du présent ».*

Elle va envoyer son livre à ses *« sœurs »* d'Amérique.

« Quant à votre Journal ***Le Droit des Femmes,*** *soyez indulgente (…) il fera dire des choses pour notre cause ».*
« D'avoir parlé de G. Sand comme on l'a fait m'a autant surprise que contrariée car mesurer un tel génie demande qu'on soit égale (…). Il faut pourtant regarder au but. Votre journal va à notre but, donc il faut n'est-ce pas, de l'indulgence pour ses faiblesses ».



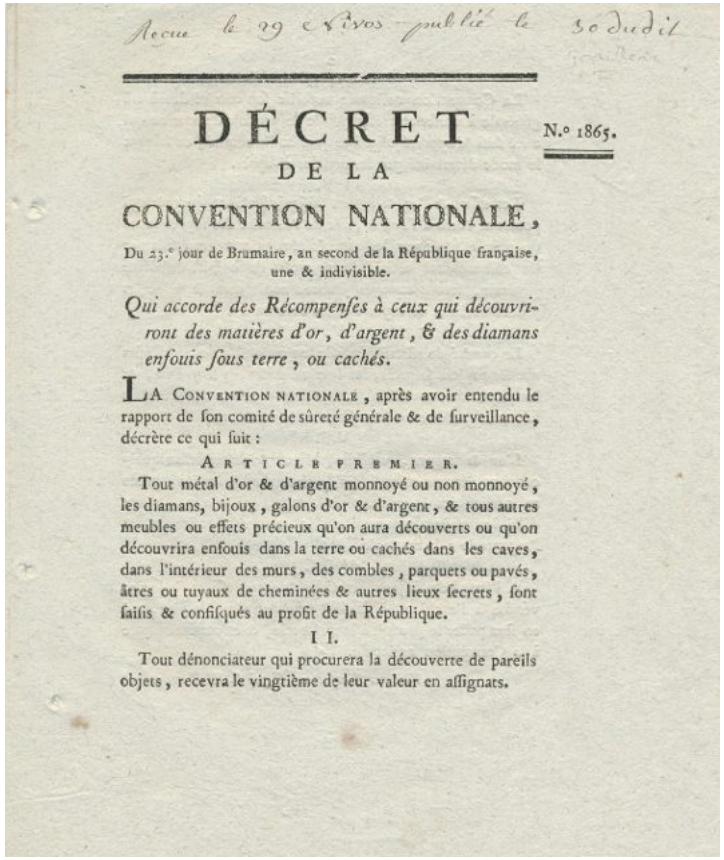


« La France n'est point, dans ce moment, le pays le plus avancé, ni le plus libre, mais elle a eu sa révolution, c'est là son éternelle gloire. *La France était la première terre assez hospitalière aux esprits et aux femmes pour ouvrir à grands battants les musées publics, les bibliothèques les galeries et les écoles des beaux-arts. Longtemps avant qu'un autre pays permît aux femmes l'étude et l'amusement public, votre pays laissait passer tranquillement les femmes sans leur jeter des obstacles ni des regards intimidants ».*

Henriette Noa fait une comparaison avec ce qui se passe en Angleterre. Elle indique qu'elle est prussienne de naissance, mais qu'elle a passé la plus grande partie de sa vie en Angleterre. Évoque son expérience en Allemagne où elle a pu admirer la grande activité de l'avancement des femmes allemandes. Les magistrats s'adressent dorénavant à elles pour *« faire la paix des époux »*. Elle mentionne la convention des femmes de Berlin qui aura lieu en novembre, évoque aussi l'assemblée du 17 juillet dernier et les initiatives de créations d'écoles dans plusieurs pays par Mrs (?).

« Ainsi puisque de tous côtés la marche va vers le même but nous arriverons à de meilleurs temps et nos enfants seront libres ».

200 €



Reçu le 29 exivos publié le 30 dudit

DÉCRET

N.° 1865.

DE LA

CONVENTION NATIONALE,

Du 23.e jour de Brumaire, an second de la République française, une & indivisible.

Qui accorde des Récompenses à ceux qui découvriront des matières d'or, d'argent, & des diamans enfouis sous terre, ou cachés.

LA CONVENTION NATIONALE, après avoir entendu le rapport de son comité de sûreté générale & de surveillance, décrète ce qui suit :

ARTICLE PREMIER.

Tout métal d'or & d'argent monnoyé ou non monnoyé, les diamans, bijoux, galons d'or & d'argent, & tous autres meubles ou effets précieux qu'on aura découverts ou qu'on découvrira enfouis dans la terre ou cachés dans les caves, dans l'intérieur des murs, des combles, parquets ou pavés, âtres ou tuyaux de cheminées & autres lieux secrets, sont saisis & confisqués au profit de la République.

I I.

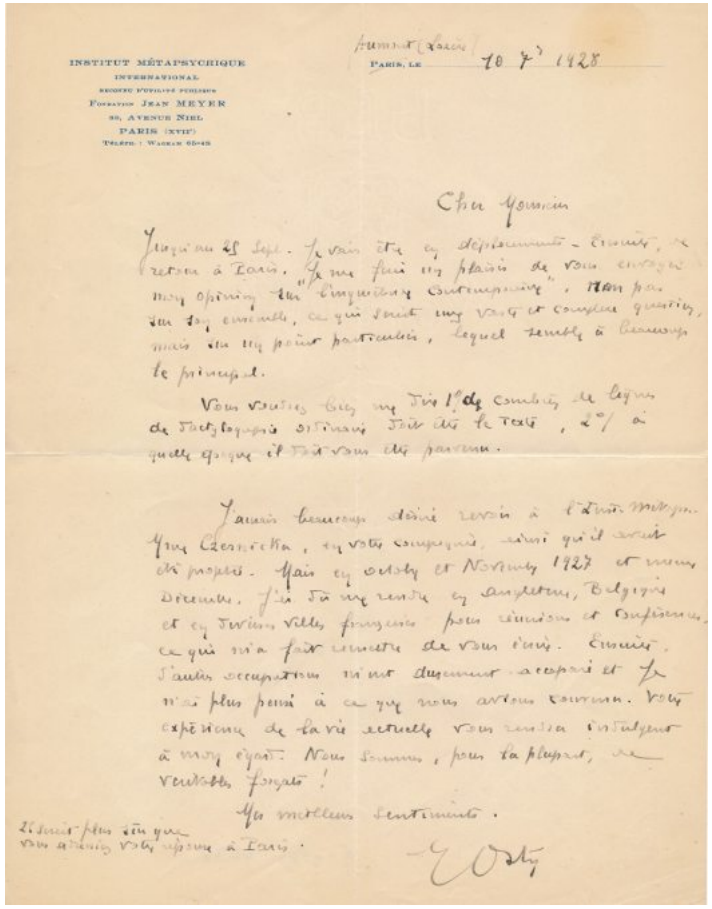
Tout dénonciateur qui procurera la découverte de pareils objets, recevra le vingtième de leur valeur en assignats.

[Joaillerie. Convention nationale]. Décret de la Convention nationale du 12 novembre 1793. Pièce imprimée signée. 3 p. 23,5 x 19 cm. Langres (Haute-Marne), 24 décembre 1793.

Le gouvernement révolutionnaire à la recherche de ressources financières.

Après avoir entendu le rapport de son Comité de Sûreté générale, la Convention nationale décrète accorder des récompenses à ceux qui découvriront des matières d'or, d'argent et des diamants enfouis sous terre ou cachés dans les caves, à l'intérieur des murs, des combles, parquets, pavés, âtres ou tuyaux de cheminées...!
Les dénonciateurs recevront le 20e de la valeur saisie en assignats.
L'or et l'argent seront envoyés à la Trésorerie nationale ; l'argenterie à la Monnaie, les bijoux et meubles seront vendus aux enchères.

150 €



INSTITUT MÉTAPSYCHIQUE
INTERNATIONAL
RECONNU D'UTILITÉ PUBLIQUE
FONDATION JEAN MEYER
59, AVENUE NIEL
PARIS (XVIIe)
TÉLÉPH. : WAGRAM 05-48

Aumont (Lozère)
PARIS, LE 10 7bre 1928

Cher Monsieur

Jusqu'au 25 Sept. je vais être en déplacement – Lozère, Ardèche – retour à Paris. Je me fais un plaisir de vous entretenir mon opinion sur l'"inquisition contemporaine", non pas sur son aspect ésotérique, ce qui serait long et complexe quand bien, mais sur un point particulier, lequel semble à beaucoup le principal.

Vous voudrez bien me dire l'adr. complète de la maison de Photographie ordinaire faite du texte, 2°/ à quelle époque et par vous ou par qui.

J'aurais beaucoup désiré revoir à l'Institut Métapsy. Mme Czernicka, en votre compagnie, ainsi qu'il avait été projeté. Mais en août et Novembre 1927 et mars Décembre, j'ai fait une rentrée en Angleterre, Belgique et en diverses villes françaises pour réunions et conférences, ce qui m'a fait remettre de vous voir. Ensuite, d'autres occupations m'ont dégoûté accepté et je n'ai plus pensé à ce que nous avions convenu. Votre expérience de la vie actuelle vous rendra intéressant à mon égard. Nous sommes, pour la plupart, de véritables forçats !

Mes meilleurs sentiments.

Il serait plus sûr que vous m'écriviez votre réponse à Paris.

E Osty

[Occultisme] Eugène Osty (1874-1938), médecin, parapsychologue.

Initiateur d'une troisième voie entre mysticisme et scientisme, il abandonne son activité de médecin en 1924 pour se consacrer exclusivement à l'Institut Métapsychique international.

Lettre autographe signée adressée à l'écrivain, peintre et cabaliste, Carlo Suarès (1892-1976). 1 p. in-4. Aumont (Lozère), 10 juillet 1928. En-tête de l'Institut Métapsychique.

Il sera ravi de rencontrer Carlo Suarès et de lui donner son avis sur *« l'inquisition contemporaine »*. Il aurait bien voulu le rencontrer à l'Institut avec Madame Czernicka.

120 €

Tirage sur papier albuminé monté sur carton dur au format carte cabinet (18 x 13 cm). Carton de montage sali, frotté, trou d'accroche au milieu de la bordure haute, traces de manipulation, imperfections dans le tirage.

180 €

Tirage sur papier albuminé (17 x 12 cm) monté sur carton (27 x 21 cm).

Légende au dos : *« Grand vase et plat prêt pour la cuisson ».*

130 €

n° 52

Tirage argentique d'époque, années 1900, monté sur carton dur. 28,5 x 21 cm.
Signature de H. Sjövall - photographe d'art travaillant à Paris - dans le coin bas droit.
Légende au dos : *« Louisette Vignolle 19 ans ».*

150 €

n° 53

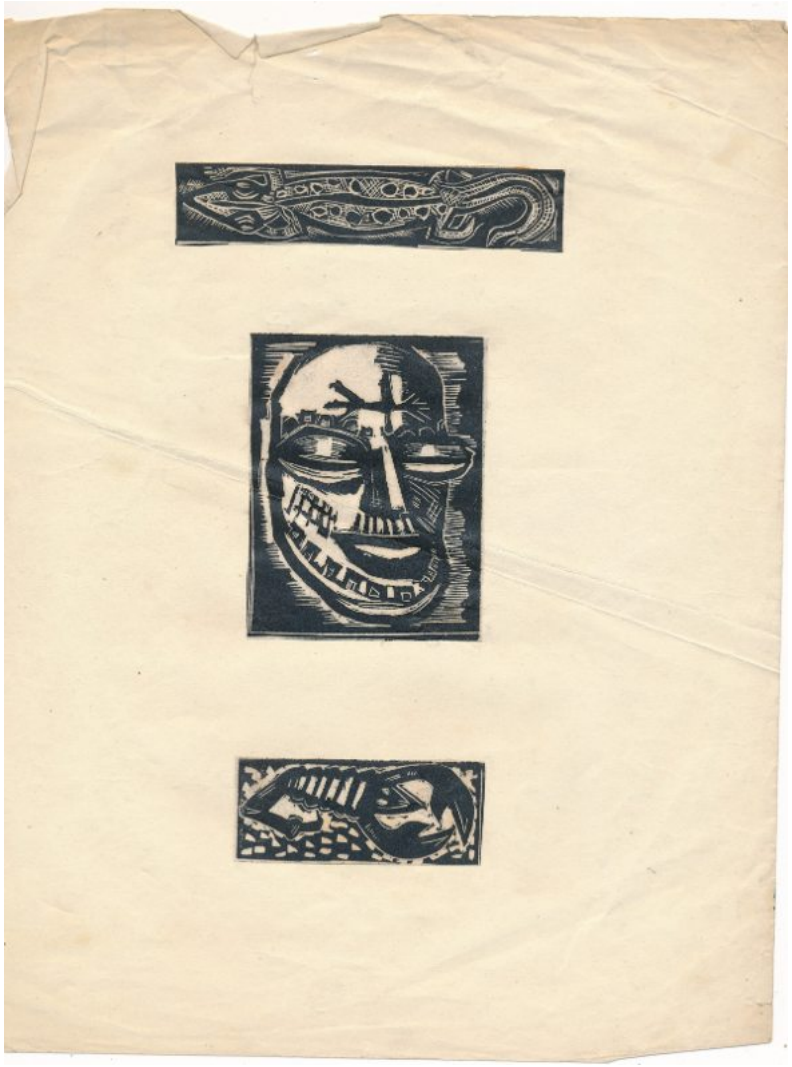
Auteur non identifié. Tirage argentique d'époque signé « David » dans le coin bas gauche. 18 x 23,5 cm. Traces de manipulation, petite déchirure sur le bord, petit point argentique manquant.

120 €

n° 54

Tirage argentique d’époque. 21 x 29,8 cm.
Cachet du photographe Alain Wienc au dos.

120 €



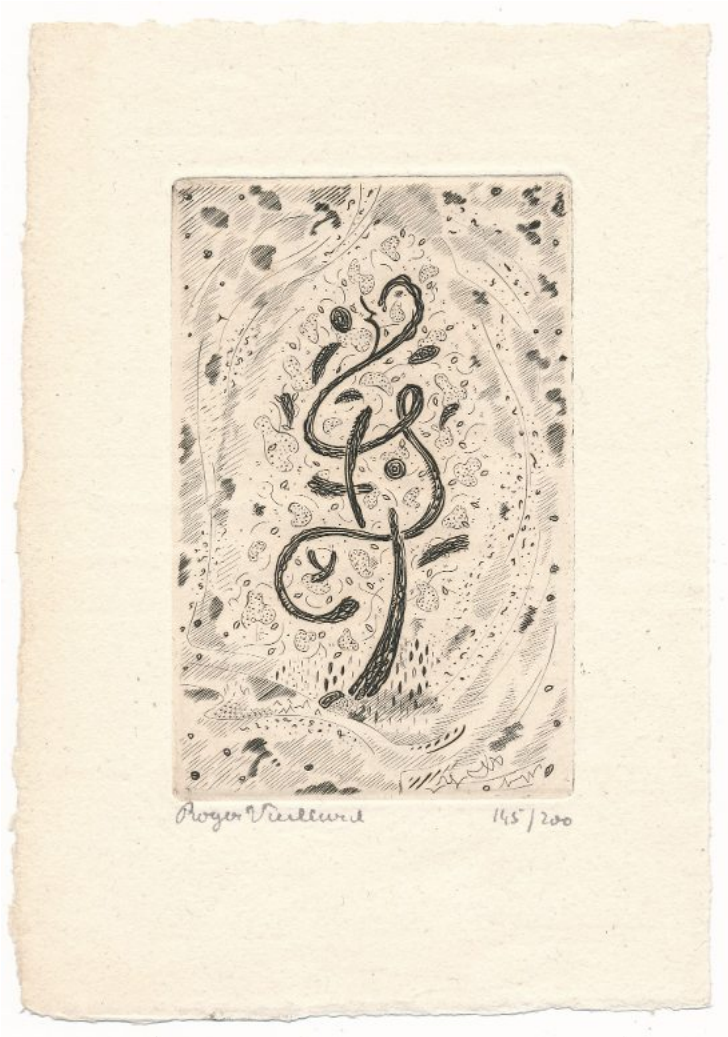
Auteur non identifié de 5 petites gravures sur bois (xylographie) contrecollées sur une sorte de papier buvard, par endroits froissé, au format A4, années 1930.
Animaux et sujets symboliques.

150 €

Stanley William Hayter (1901-1988), peintre, graveur britannique, actif en France.

Sérigraphie signée et datée accompagnant ses vœux pour l'année 1958. *« Best wishes from all ».* Traces de frottements sur le papier (hors de l'œuvre), quelques saletés liées à la manipulation.
Carte à deux volets, dimensions ouvertes : 24,5 x 17 cm.

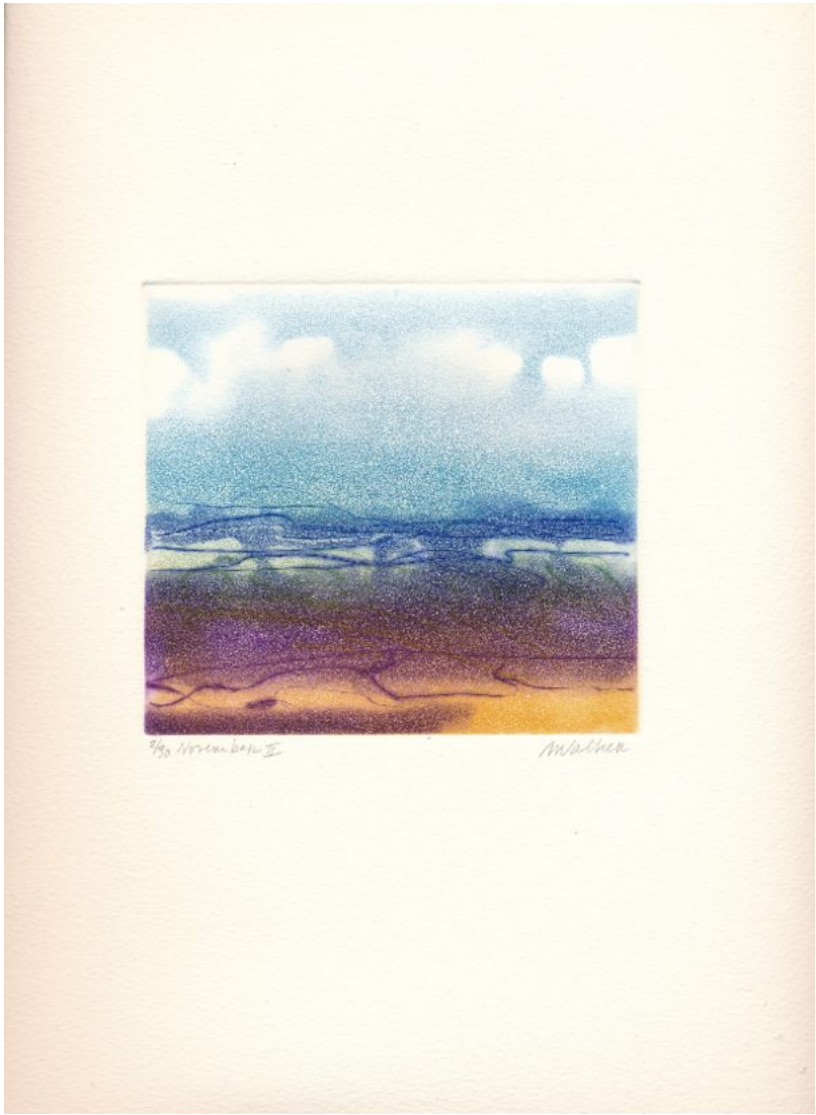
180 €



Roger Vieillard (1907-1989), graveur, illustrateur.

Gravure signée et numérotée (145/200) à l'eau-forte et burin.
Dimension avec les marges : 16,5 x 11,5 cm.

120 €



Anne Walker (1933), graveur franco-américaine, active en France.

November II, gravure signée, numérotée (2/30), datée au dos 1990 à la mine de crayon, réalisée à l'eau-forte et à l'aquatinte, tirée sur papier Arches.
Dimensions de la plaque : 11,5 x 13 cm ;
dimensions de la feuille : 32 x 24,5 cm.

180 €

cdgalerie